

L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338

C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4

Volume 24 numéro 22, 5 juin 2009

*Dans nos pages
cette semaine*

Commission scolaire

Tous les revenus seront utilisés



Page 5

Jour du judo

Un événement gigantesque



Page 15

Le Nunavoix



Pages N1 à N3



Les six nouveaux finissants de l'école Allain St-Cyr ont fière allure, posant devant le traditionnel gâteau. Voir le reportage en page 8.

(Photo : Maxence Jaillet)

Langues officielles

« Les droits seront toujours là » - Kevin Menicoche

Le Comité de révision de la LLO propose de passer d'un régime de droits à un régime de services.

Batiste Foisy

S'il n'en tenait qu'au Comité spécial sur la révision de la *Loi sur les langues officielles des TNO* (LLO), la loi actuelle serait abolie et remplacée par une loi sur les services en langues officielles. C'est la principale recommandation du Comité qui a rendu son rapport le 28 mai.

« Nous proposons des changements significatifs », a déclaré le président du Comité, le député de Nahendeh Kevin Menicoche. Le Comité recommande de « réécrire la LLO afin de s'éloigner du modèle fédéral qui ne correspond pas aux réalités démographiques, socioéconomiques et politiques des TNO ».

Cette perspective n'enchantait guère le directeur général de la Fédération franco-ténoise qui y voit un risque de diminution de droits. « Quand je lis qu'on se propose de réécrire la *Loi sur les langues officielles* et de s'éloigner du modèle fédéral, j'avoue que j'ai tendance à mettre les freins, dit-il. Je pense que les droits linguistiques des francophones ne sont pas à vendre. Ils ne sont pas à

négoier, ils ont été durement établis et il y a des ordonnances de cour qui font qu'on va travailler pour voir à ce qu'ils soient respectés ». D'après Provencher, la Loi actuelle est bonne, mais elle est mal appliquée.

« Le pays a été fondé sur la reconnaissance de deux langues officielles avec des droits et privilèges de qualité égaux, poursuit-il. Quand on compte s'occuper des communautés linguistiques, qui sont nombreuses aux Territoires du Nord-Ouest, et qu'on met tout le monde dans la même soupe, on oublie des données fondamentales qui sont liées au fait qu'on vit dans un pays qui s'appelle le Canada, dans lequel il y a des droits linguistiques reconnus en loi. [...] On s'entend sur les droits et ensuite on voit quelles obligations ça confère aux gouvernements qui veulent desservir leurs communautés. »

Kevin Menicoche ne voit pas la question du même œil. « Les droits seront toujours là », insiste-t-il. Selon lui, l'approche par services, ne cherche pas à réduire les droits des francophones,

mais plutôt à permettre la survie des neuf langues autochtones officielles du territoire, qui sont toutes menacées.

« Pour une amélioration immédiate de la revitalisation des langues autochtones, l'approche la plus efficace est d'augmenter l'offre de services, qui est virtuellement inexistante en ce moment », explique le député de Nahendeh. En 25 ans, la loi actuelle, juge-t-il, « n'a pas permis la revitalisation des langues autochtones; la situation a empiré. La loi ne marche tout simplement pas. »

Dans les rencontres avec les groupes linguistiques des territoires, le Comité a noté certaines frustrations des communautés autochtones par rapport à la communauté francophone. « De nombreux participants d'origine autochtone ont indiqué que leurs langues ne sont pas traitées de la même manière que le français, peut-on lire dans le rapport. Ils perçoivent cette situation comme

Rapport
Suite en page 2

Rapport

Suite de la une

une forme d’injustice envers les Premières nations ». Plus loin on ajoute : « Plusieurs participants ont laissé entendre que le statut officiel des langues autochtones devrait être aussi important que celui du français ». Le Comité propose une kyrielle de mesures pour augmenter la prestation de services en langues autochtones (voir encadré). S’il n’en partage pas les conclusions, Léo-Paul Provencher salue tout de même l’effort du comité qui, juge-t-il, a su brosser un portrait honnête de la situation linguistique territoriale, notamment de l’inaction chronique du gouvernement dans ce dossier.

Des langues en piteux état			
Langue	Locuteurs nombre (% pop)	Parlent à la maison nombre (% pop)	Taux d’assimilation (% transfert linguistique)
Gwich’in	200 (0,5%)	20 (0,0%)	10%
Cri	200 (0,5%)	20 (0,0%)	10%
Chipewyan	410 (1%)	115 (0,3%)	28%
Inuktitut	800 (1,9%)	145 (0,4%)	18%
Tlicho	2040 (5%)	1095 (2,7%)	54%
Esclave	2170 (5,3%)	975 (2,4%)	45%
Français	1030 (2,5%)	440 (1,1%)	43%

Note : Contrairement à la LLO des TNO, les statistiques du recensement 2006 ne font pas de distinction entre l’esclave du sud et l’esclave du nord; ni entre l’inuktitut, l’innuinaqtun et l’inuvialuktun

Source : Recensement 2006, Statistique Canada

Régionalisation

Le Comité recommande également de circonscrire l’offre de services en langues officielles à certaines zones désignées où la concentration de locuteurs est importante ou encore que la vitalité linguistique est attestée par « l’usage de la langue dans les institutions telles que les établissements scolaires locaux, les organismes culturels, les groupes communautaires, etc. ». Ainsi, les services en langues Tlicho seraient offerts dans les communautés Tlicho et, possiblement à Yellowknife, où l’on retrouve un bon nombre de locuteurs de cette langue.

Cette approche par zones linguistiques, inquiète le directeur général de la Fédération franco-ténoise. « J’ai cru lire entre les lignes qu’ils avaient à l’esprit les communautés où il y a beaucoup, beaucoup de choses en place, notamment une école. À lire certaines cibles, j’ai pensé qu’ils avaient en tête Hay River et Yellowknife. La communauté fran-

cophone a des installations présentes dans quatre communautés des TNO. Inuvik et Fort Smith sont certainement des communautés où il y a des associations actives et présentes et des communautés qui réclament des services et qui y ont droit. » Il mentionne également Fort Simpson et Norman Wells, où le Recensement de 2006 a dénombré quelques francophones.

Le député de Great Slave, Glen Abernethy, qui a également siégé au Comité, voit dans la proposition de régionalisation des services l’approche du gros bon sens. « L’idée c’est d’offrir les services, là où la demande se trouve. A-t-on besoin de services en français à Sachs Harbour? Je ne

crois pas. »

En conférence de presse, le Comité a désigné Yellowknife, Hay River, Fort Smith et Inuvik, comme communautés francophones.

Commissariat

Autre recommandation clef du Comité : l’abolition du Commissariat aux langues officielles et son remplacement par un « Secrétariat des langues ».

Celui-ci cumulerait toutes les fonctions assumées, dans le présent régime, par le Commissariat aux langues et la division des langues officielles du ministère

de l’Éducation, de la Culture et de la Formation. Ce Secrétariat relèverait directement de l’exécutif, c’est-à-dire le bureau du premier ministre.

En conférence de presse, Kevin Menicoche a reconnu que le Secrétariat, à qui incomberait la responsabilité de mener des enquêtes concernant les allégations de manquement à la loi linguistique, ne serait pas indépendant.

En entrevue, la commissaire aux langues, Sarah Jérôme, ne paraît pas inquiétée par la possibilité qu’on ferme son bureau. « Je ne suis pas surprise, dit-elle. Je ne suis pas fâchée. Je pense que le Comité a effectué un travail exhaustif de consultation. Et si l’argent doit aller à la revitalisation, la promotion et l’amélioration des langues autochtones, eh bien, je suis d’accord avec ça. »

Le gouvernement dispose de quatre mois pour répondre aux recommandations du Comité.

Plus de services aux langues autochtones

« Toutes les langues autochtones des TNO sont menacées », constate le Comité. Pour renverser la vapeur, des mesures musclées sont suggérées. Petite liste.

- Reconnaître les langues autochtones et le français comme langues officielles des TNO, y compris leurs droits lors d’actions en justice et des séances de l’Assemblée législative.
- Reconnaître que les langues autochtones sont en voie d’extinction et que cette perte de vitesse nécessite protection et revitalisation.
- Développer, pour chaque langue concernée, des plans d’action annuels qui précisent les responsabilités et les activités du gouvernement, de ses organismes et des communautés linguistiques, y compris des échéanciers et des mesures pour évaluer les progrès accomplis en vue d’atteindre les objectifs fixés
- Mettre sur pied un Office des langues autochtones (OLA) chargé de mettre le plan en œuvre et d’agir à titre de liaison avec les communautés linguistiques,
- Soutenir et financer un Centre des langues autoch-

tones (CLA) externe au gouvernement

- Négocier des accords de financement pour les services en langues officielles et la protection des langues autochtones avec le gouvernement fédéral.
- Fournir des ressources et un soutien adéquats aux communautés linguistiques afin de leur permettre de mettre leurs plans de travail et leurs plans linguistiques en œuvre sur une base continue, y compris pendant les étapes du développement.
- Accroître le soutien financier et les capacités des communautés linguistiques, y compris des ententes de financement pluriannuelles.

Source : Résumé du Comité spécial sur la révision de la *Loi sur les langues officielles*

Un résumé en français du rapport est disponible sur le site Web de l’Assemblée législative (www.assembly.gov.nt.ca)



Projet du gazoduc

France Benoît sera à Hay River le 10 juin pour présenter son film documentaire intitulé *Pays du fleuve Mackenzie, un gazoduc au cœur d’un peuple*, dans lequel la cinéaste y explore les impacts culturels et spirituels du projet auprès des riverains du fleuve. La projection sera faite dans les deux langues, dans une salle du collège Aurora. À 18 h 30 ce sera la version française, à 20 h la version anglaise. Les deux projections seront suivies d’un temps de discussion d’environ une demi-heure.

Pour ceux qui n’en profitent pas

La moitié des résidents de certaines communautés ténoises vive avec moins de 30 000 dollars par année dans le Nord et cela même si les TNO peuvent se targuer de détenir le plus haut produit intérieur brut (PIB) par habitant du pays et d’avoir un PIB ayant grimpé de 55% entre 2001 et 2006.

Un récent rapport publié par Alternatives North dénonce les disparités entre les collectivités ténoises, entre celles qui bénéficient du développement économique et les autres. Avec cette disparité, augmentent également les problèmes de logement, les crimes et les dépendances pour atteindre les taux les plus élevés au Canada. Le rapport urge notamment le gouvernement des TNO de développer une stratégie de réduction de la pauvreté pour améliorer les conditions de vie et le bien être des Ténois moins nantis.

Le tourisme ne trouve pas preneur

Le tourisme aux TNO ne fait pas le poids face aux autres secteurs économiques. Selon un sondage effectué auprès des membres de la chambre de commerce des TNO et publié dans le bulletin de liaison mensuel de la chambre de commerce, le Biz Quix de juin 2009, le tourisme récolte 0% des votes sur l’espoir de voir cette industrie accomplir le meilleur développement aux TNO. C’est l’exploitation gazière et pétrolière qui offre le plus d’espoir avec également la production d’énergie. Ces activités ont toutes deux récolté 30 % des votes alors que l’activité minière (22%) et le développement des infrastructures (18%) ont raflé le reste des votes.

Parade

Le club Rotary de Yellowknife organisera la parade du 1^{er} juillet en ville. Dès maintenant il lance un appel d’inscription à tous ceux qui souhaitent participer à cet événement qui est organisé depuis quatre ans et qui rassemble à chaque fois une centaine de personnes. Les membres du club se chargeront de la mise en place des décorations, aideront les particuliers ou les groupes à organiser leur présentation et la ville prendra un arrêté municipal pour que la parade circule librement et en toute sécurité. Deux personnes prennent les inscriptions. Il s’agit de Paul Falvo au 867-669-7285 et de Darin Benoit au 867-920-2324.

Sport d’endurance

Le club Multisport de Yellowknife invite les candidats qui souhaitent s’inscrire à l’épreuve annuelle de triathlon, qui aura lieu le 14 juin, à se présenter au magasin Overlander Sports d’ici le 13 juin à 17 h , heure de clôture des inscriptions. Plusieurs longueurs de parcours en natation, cyclisme et course à pied sont programmées, pour des niveaux et des âges différents. Des bénévoles sont également recherchés pour ce Midnight Sun Triathlon 2009.

Francophones de Hay River

Un profil sociologique approfondi

Anne Robineau, chercheuse à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, a visité la communauté franco-ténoise de Hay River durant quatre jours et elle témoigne de quelques éléments majeurs qui ont émergé de ses rencontres.

Françoise Jaussoin

Pendant la dernière semaine de mai, Anne Robineau est revenue dans les TNO pour continuer la recherche démarrée l'an passé auprès de la francophonie ténoise (voir *L'Aquilon* du 31 octobre 2008). Après avoir fait un séjour à Yellowknife, cette fois-ci elle est venue dans une petite ville pour discuter avec des intervenants de générations différentes.

« J'ai une formation de sociologue et je m'intéresse aux liens sociaux et à la façon dont des communautés tissent des liens entre elles, dit-elle. Dans le cadre de cette recherche commandée, entre autres, par la Fédération franco-ténoise, je m'intéresse aux liens créés autour d'un enjeu linguistique. Je peux observer que ce qui est récent dans l'histoire des Franco-Ténois, c'est que les gens commencent à avoir une connaissance de leurs droits et à les utiliser. »

À titre d'exemple, la chercheuse cite le cas des enfants ayants droit inscrits à l'école Boréale, dont beaucoup relèvent du processus d'une réparation des torts du passé et ont des grands-parents qui parlaient le français. Pour les parents qui, eux, ne parlent pas toujours cette langue, Mme Robineau relève que ces derniers ne peuvent pas déterminer une appartenance à un groupe francophone, mais qu'ils souhaitent toutefois se distinguer en tant que francophiles.

« Dans nos sociétés contemporaines et le courant

de mondialisation, qui tendent à une uniformisation sociale, on assiste à un effet inverse, c'est-à-dire que des gens veulent se distinguer, explique-t-elle. Il y a donc une recherche d'identité locale, régionale et linguistique. »

À l'égard de ces parents, Mme Robineau songe qu'il serait profitable de développer une aide flexible d'apprentissage du français pour qu'ils se sentent plus à l'aise et qu'ils soient davantage attirés par les événements francophones.

Au fil de ses déplacements et visites, Mme Robineau a constaté que les nouvelles générations sont dominantes. « Quand on cherche la francophonie ici, on est dirigé vers l'association ou l'école, dit-elle. La génération des jeunes prévaut sur les plus anciennes. » Celles-ci ne sont pas apparentes, bien que des aînés francophones poursuivent leur existence dans leur langue maternelle, mais limitée dans leur espace de vie privée. Mme Robineau a rencontré ces générations, « qui ne présentent pas leur langue comme un enjeu de société. »

Un autre aspect a requis l'attention de la chercheuse, il s'agit de la migration par le travail. « Les gens qui viennent ici dans la vingtaine ou la trentaine arrivent sans leurs parents, donc il n'y a plus de lien inter-générationnel, poursuit-elle. Le milieu de travail devient donc un milieu de socialisation, là où on crée des liens, et ceux qui travaillent en français deviennent comme une petite famille. » Dans ce cas, l'offre de services en français peut favoriser la



Anne Robineau (Photo : Françoise Jaussoin)

réention de familles en période de migration professionnelle.

« J'aperçois bien que des actions sont faites pour qu'il y ait une francophonie, mais en milieu rural les ressources sont vite limitées. L'école est très dynamique, l'association est là, la communauté francophone déploie beaucoup d'énergie, mais il est difficile de rendre ces efforts visibles au sein de la ville. »

Cependant, Mme Robineau constate une évolution certaine dans la vitalité de la communauté franco-ténoise en général, qui se reflète aussi à Hay River. Elle divise en deux phases l'histoire récente de cette communauté en identifiant tout d'abord la période de reconnaissance des droits. Il s'agissait de les connaître et de les mettre en place.

La deuxième phase a cours en ce moment. C'est le temps où ces droits sont distribués au sein des francophones, ils leur sont redonnés.



Près de 80 personnes sont venues faire un tour à la journée porte-ouverte de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, qui a eu lieu dimanche dernier. Avec ce beau temps, la plupart ont préféré l'extérieur pour se faire bercer par la musique de Willowroots et déguster quelques bons burgers. Même si les portes étaient ouvertes. (Photo : Batiste W. Foisy)

Centre Service Canada pour jeunes

Le Centre Service Canada pour jeunes des Territoires du Nord-Ouest est maintenant ouvert!

Le Centre offre des services d'aide à l'emploi aux jeunes de 15 à 30 ans et aux employeurs.

Tous nos services sont offerts gratuitement.

Pour trouver le Centre le plus près de chez vous, appelez-nous au 1 800 O-Canada.

Pour de plus amples renseignements :

Cliquez servicecanada.ca

Composez le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232) (ATS : 1-800-926-9105)

Visitez un Centre Service Canada pour jeunes

Service Canada
Au service des gens

Présentation du film

**Pays du fleuve Mackenzie
Un gazoduc au cœur d'un peuple**

Lieu : Collège Aurora

Date : 10 juin

Heure : 18 h 30

à 19 h 30

Discussion :

19 h 30 à 20 h



La réalisatrice, France Benoît, sera sur place pour répondre à vos questions



Éditorial

Une attaque en règle?



Alain Bessette

Le rapport rendu public récemment sur les modifications proposées au régime législatif des langues officielles des TNO nous laisse songeurs.

Premièrement, ce rapport semble avoir été concocté par des députés qui ne semblaient pas avoir une connaissance très claire du dossier. Ainsi, quelques députés ne semblaient même pas au courant que la totalité des coûts des services en français est assumée par le gouvernement fédéral.

J'ignore les causes de cette incompréhension du dossier, mais les explications possibles sont assez peu nombreuses pour être énumérées : l'information qu'ils ont reçue était déficiente, leur capacité de compréhension du financement public est limitée ou ils refusent de reconnaître certaines réalités à des fins politiques. Peu importe la raison derrière cette ignorance, cela reflète très mal sur l'image du gouvernement dans son ensemble.

En ce qui concerne maintenant la proposition d'éliminer la *Loi sur les langues officielles* des TNO pour une loi sur les services en langues officielles, cela aussi démontre une incompréhension étonnante des problèmes de respect des langues officielles dans les TNO. Les lecteurs qui ont suivi avec assiduité toute l'affaire de poursuite judiciaire contre le gouvernement territorial ont pu constater que tous les juges qui se sont prononcés avaient fait le même constat : ce n'est pas la Loi qui pose problème, mais bien son application.

L'idée de définir plus précisément les services en langues officielles est excellente. Mais il est inutile d'abolir la *Loi sur les langues officielles* alors que l'adoption d'une réglementation permettrait justement de définir davantage la portée de la loi. On n'aurait toujours pas l'assurance que la nouvelle loi soit elle aussi appliquée.

En ce qui concerne finalement la vieille accusation non fondée selon laquelle les services en français sont offerts au détriment des services en langues autochtones, depuis près de 25 ans elle a toujours servi à limiter l'offre de services en français, mais sans rehausser le statut des langues autochtones. Ce qu'il faut, c'est de rendre les langues autochtones égales en droit et non pas de continuer encore et toujours à niveler par le bas toutes les langues sauf l'anglais. Le GTNO n'a rien à gagner en s'embarquant dans ces attaques contre la minorité francophone. Tout au plus projetera-t-il une image de république de bannock à l'échelle nationale.



BBQ de l'AFCY

Le groupe Willowroots a animé la portion musicale du BBQ de l'AFCY le 31 mai dernier.

L'aquilon

Rédacteur en chef : Alain Bessette

Journalistes : Maxence Jaillet
et Françoise Jaussoin

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.



repco-média
Agence de représentation média

1-866
411-7486

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Correction d'épreuve : Simon Lamoureux

Adjointe administrative : France Benoît

Je m'abonne!

	1 an	2 ans	Nom : _____
Individus :	35 \$ <input type="checkbox"/>	60 \$ <input type="checkbox"/>	Adresse : _____
Institutions :	45 \$ <input type="checkbox"/>	80 \$ <input type="checkbox"/>	
TPS incluse			_____

Votre abonnement sera enregistré
à la réception du paiement.

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon :
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4



Commission scolaire

Tous les revenus seront utilisés

La transparence et la communication, deux promesse de la CSF.

Maxence Jaillet

La totalité des presque cinq millions de dollars que la Commission scolaire francophone des TNO (CSF) recevra du gouvernement territorial seront dépensés lors de l'année scolaire 2009-2010. C'est ce qu'a dévoilé le bureau de direction de la CSF, lors d'un forum avec les parents de Yellowknife, le jeudi 28 mai dernier.

Le directeur général de la CSF, Philippe Brûlot, a tenu à préciser à la vingtaine de parents réunis, que ces investissements seront tous dirigés vers les services aux enfants, et a noté également que le support de la CSF sera de même intensité et de même qualité, que ce soit à l'école Allain St-Cyr de Yellowknife ou à l'école Boréale de Hay River.

« Ces 4 867 347 dollars peuvent être considéré comme un minimum, assure Gaspar Kabanga le contrôleur de la CSF. Le montant d'argent ne sera définitif qu'en septembre, mais le ministère nous a assuré pouvoir faire nos prévisions budgétaires avec cette somme. »

Plan d'enrichissement

Une nouveauté cette année, sur la distribution de l'enveloppe budgétaire, est l'investissement de près de 9 pour cent du budget total vers un fond d'enrichissement. Ce sont donc 424 000 dollars qui aideront les écoles sur huit domaines d'action différents. La plus grosse part du diagramme en pointes de tarte présenté aux parents revient au soutien préscolaire alors que 164 000 dollars seront attribués pour embaucher deux aides aux enseignants pour que les jeunes maîtrisent mieux le français avant de rentrer réellement dans le cursus scolaire. « Nous voulons appuyer les tout-petits pendant cette étape cruciale. Ce sont des bénéfices qui se répercuteront ensuite dans les années supérieures », a concédé M. Brûlot. D'autres ordinateurs portables seront offerts aux élèves du secondaire et la garderie Plein So-

leil bénéficiera d'une aide de 17 000 dollars pour son fonctionnement. Ce sont 40 000 dollars qui seront alloués aux différents plans stratégiques des deux écoles. C'est-à-dire que ces fonds seront disponibles pour développer des orientations spécifiques au sein des écoles. Le directeur général a parlé d'arts dramatiques par exemple.

Surplus

Lors de cet échange avec les parents, la gestion du surplus accumulé a nécessité des éclaircissements, alors que plus de 400 000 dollars sont disponibles dans les caisses de la CSF. À la question d'une parent d'élève à savoir s'il existait une quelconque directive pour dépenser le surplus, l'audience a appris que ce surplus accumulé essentiellement durant les années 2005 à 2008 ne servait que pour répondre à des cas d'urgence. Les trois commissaires de la CSF présents ainsi que le bureau de direction n'ont pas caché que le recours judiciaire opposant présentement la CSF au nom de l'école Boréale et le GTNO piochait déjà dans ce surplus accumulé. La CSF a mentionné qu'il n'y avait aucun ratio dirigé vers les écoles au niveau de ce surplus, car même dans le cas de la poursuite de l'école Boréale, les bénéfices à faire respecter les droits de la commission serviront les deux communautés.



Photo : Maxence Jaillet

Communication

Surchargée de rapports exigés par le gouvernement, la CSF s'est dit débordée durant la dernière année. Le bureau de la direction s'est excusé de la piètre qualité des communications entre la Commission et les parents. « Nous nous engageons à mieux faire pour communiquer avec vous. Nous mettrons toute l'information nécessaire accessible sur notre site Internet, et nous vous consulterons davantage », a rétorqué Philippe Brûlot alors qu'est ressorti l'exemple d'avoir imposé sans avis, une période hebdomadaire de préparation pédagogique à l'horaire 2009-2010 de l'école Allain St-Cyr. Il a été suggéré par la suite, que les communications importantes ne soient plus transitées par les élèves mais qu'à l'ère informatique actuelle, les parents puissent recevoir des courriels provenant de la CSF.

Relation extraconjugale

Le premier ministre dans l'eau chaude

Une enquête publique est exigée pour faire la lumière sur les fuites possibles entre le bureau du greffier et celui de Floyd Roland.

Batiste Foisy

Floyd Roland aurait dû afficher sa relation extraconjugale avec une employée du bureau du greffier de l'Assemblée législative, dès le début de la relation. C'est la conclusion à laquelle est parvenu le Commissaire à l'éthique, G.L. Gerrand, qui a enquêté sur la relation entre le premier ministre et l'ex-greffière Patricia Russel.

Celle-ci a travaillé auprès des comités permanents jusqu'en novembre 2008, quand sa relation extraconjugale avec le premier ministre a été révélée dans les médias. Cela faisait alors au moins deux mois qu'elle vivait une idylle avec Floyd Roland, et environ quatre qu'ils se fréquentaient.

Dans le gouvernement de consensus, les comités permanents jouent un rôle apparenté à celui de l'opposition officielle dans le système parlementaire britannique traditionnel. Le potentiel de conflit d'intérêts de cette relation est donc élevé, souligne le commissaire à l'éthique.

Dans son rapport déposé le 27 mai, le commissaire

Gerrand recommande qu'une enquête indépendante soit menée pour déterminer si le premier ministre a usé de façon inappropriée de son lien privilégié avec la greffière des comités. À ce jour, aucune date n'a été fixée, ni modérateur attitré, pour la tenue de cette enquête.

« J'ai des informations sur vous »

Cette intervention du commissaire à l'éthique survient suite à une requête émanant de six députés de la Chambre : Jane Groenewegen (Hay River Sud), Dave Ramsay (Kam Lake), Glen Abernethy (Great Slave), Bob Bromley (Weledeh), Wendy Bisaro (Frame Lake) et David Krutko (Mackenzie-Delta).

Dans leur application, ils citent des situations où le premier ministre aurait menacé certains députés en prétendant détenir des informations sur les travaux des comités d'opposition. Selon Dave Ramsay, le premier ministre aurait déclaré : « J'ai des informations sur chacun de vous [les membres du comité] et je vais m'en servir ».

À Glen Abernethy, Floyd Roland aurait indiqué savoir

« tout ce qui se dit dans cette salle », faisant référence à la Salle de réunion A, où se déroulent les réunions de l'opposition.

Le rapport du commissaire à l'éthique ne précise pas la véracité de ces allégations.

Roland s'accroche

Dans un point de presse, le premier ministre a indiqué qu'il comptait demeurer en poste dans l'attente de l'enquête publique.

« Dans le passé quand d'autres premiers ministres ont fait face à des accusations de conflit d'intérêts et qu'ils ont été appelés à témoigner en commission d'enquête ils ont conservé leur poste, note-t-il. Je ferai de même. »

« Je suis déçu [par les conclusions du commissaire à l'éthique], bien sûr, mais je vais laisser le processus suivre son cours », assure le premier ministre.

D'autres allégations de conflit d'intérêts, concernant l'usage d'une résidence secondaire par le premier ministre, ont été rejetées par le commissaire à l'éthique.

PRÉVENTION DU VIH/SIDA ET HÉPATITE C

ITS ET ADOS: COMMENT LEUR PARLER?

Quand vient le temps de parler aux adolescents, bien des parents s'arrachent les cheveux, parce qu'ils ne savent pas comment s'y prendre pour faire passer un message! Et quand il s'agit de parler sexualité et ITS, c'est encore pire. La plupart des spécialistes vous diront que si vous voulez passer un message à votre ado, faites-le dans le plus grand respect, en ayant conscience de l'état d'esprit dans lequel il est.

Comment?

- Expliquer (sans être moralisateur!) ce que sont les ITS et à quel point elles peuvent être dangereuses.
- Présenter les différentes façons de contracter certaines ITS : une relation sexuelle non protégée orale ou vaginale, le perçage, les drogues injectables, en est une également.
- Rappeler que les agressions sexuelles sont facilitées par l'alcool et la drogue, surtout la drogue du viol. Ce type d'agression est en augmentation au Canada et souvent ce sont les jeunes qui en sont les victimes. Il faut dire et répéter aux adolescents qui vont dans un bar, qu'ils ne doivent jamais laisser leur verre sans surveillance.
- Se faire tester ou consulter s'ils croient qu'ils ont été victime d'une agression ou d'une relation sexuelle non protégée.
- Leur expliquer que le condom est la meilleure protection contre le ITS.

Respecte-toi, respecte ton partenaire!

Ne fais pas le con, porte le condom!

Fais-toi tester !



5016, 48^e rue C. P. 1325 Yellowknife, NT X1A 2N9
Téléphone : (867) 920-2919 ou Télécopieur : (867) 873-2158
santef@franco-nord.com
www.reseautnosante.ca

Échos de l'Assemblée



Rencontre de Blatchford : les contribuables ont payé

Batiste Foisy

Ce sont les contribuables qui ont défrayé les frais de déplacement du premier ministre quand il a pris part à une rencontre privée d'un groupe politique nommé NWT Declaration Group, en avril dernier, à la station de villégiature de Blatchford Lake Lodge.

Le premier ministre qui, jusque-là, avait toujours soutenu avoir participé en son nom personnel à la rencontre et avoir assumé lui-même ses frais de déplacement, a dû reconnaître que les frais avaient été défrayés à même le trésor public, suite à l'obtention d'un document par la chaîne CBC, en vertu de la *Loi sur*

l'accès à l'information.

Cette rencontre a réuni une kyrielle de personnalités influentes des TNO dont le premier ministre, le maire de Yellowknife, Gordon Van Tighem, l'ex ministre et candidat conservateur Brendan Bell et des représentants de la minière BHP Billiton. Elle s'est soldée par une déclaration de principes censée guider l'évolution politique du territoire et la création d'un site Web (www.adeclarationforthenwt.com) qui publicise les positions défendues par le groupe.

Plusieurs députés, dont Jane Groenewegen (Hay River Sud) et Dave Ramsay (Kam Lake), ont questionné le premier ministre sur son implication dans le groupe. Mme Groenewegen a été particulièrement virulente dans ses attaques contre le premier ministre. La rencontre, a-t-elle noté, n'était pas accessible au public. « Je n'ai pas été invitée; aucune organisation autochtone n'était invitée. Ça a eu lieu derrière des portes closes dans un endroit éloigné où les gens ne pouvaient pas se rendre », a-t-elle dit.

Le bureau du Nord dans le Nord

Pour le député de Kam Lake, Dave Ramsay, il serait aberrant que le nouveau bureau fédéral de l'Agence de développement du Nord, annoncé par le gouvernement Harper, soit situé dans la région d'Ottawa plutôt qu'au Nord du soixantième parallèle.

« C'est absurde que des bureaucrates d'Ottawa et

de Gatineau soient appelés à prendre des décisions sur le développement des trois territoires nordiques sans être physiquement situés dans le Nord », a-t-il lancé.

Il a demandé au premier ministre s'il avait l'intention de faire du démarchage auprès de son homologue fédéral pour que le bureau de l'Agence soit établi aux TNO. Celui-ci a répondu que du démarchage avait eu lieu et que la proposition devait, en ce moment, être sur le bureau de Stephen Harper.

« Nous attendons des indications [du bureau du premier ministre] », a indiqué Floyd Roland.

Biomasse

Les députés David Krutko (Mackenzie-Delta) et Bob Bromley (Weledah) ont profité de la dernière pause parlementaire pour se rendre au Danemark, en Finlande et en Suède pour constater sur le terrain les efforts développés par ces pays nordiques pour le développement d'énergies renouvelables. Ils ont profité de la période de questions orales pour mousser la production d'énergie par biomasse.

Selon ces deux députés, l'exemple scandinave démontre que les régions nordiques sont bien positionnées pour tirer avantage de cette forme d'énergie qui implique la combustion de matière biodégradable, principalement du bois.

« Cela pourrait nous aider à réduire nos émissions territoriales de gaz à effet de serre », a plaidé Bob Bromley.



Chronique TNO Santé

Le sexe est bon pour la santé

Les aspects relationnel et psychologique de la sexualité à la fois épanouie et satisfaisante ont un impact sur la santé globale. Bien sûr, avoir une infection transmise sexuellement ne peut que nuire à la santé.

Le lien entre la santé et la sexualité a été confirmé par de nombreuses études scientifiques. En novembre 2002, Nausbaum & coll. publie dans *Am Fam Physicians*

« qu'une bonne santé sexuelle est associée à plus de bonheur et de bien-être, et à une plus grande longévité. ». Une étude britannique ayant porté sur près de 1 000 hommes suivis sur 20 ans, publiée en février 2002 dans *JEpidemiol Community Health*, a conclu que les risques de souffrir d'une maladie cardiaque ou d'en mourir étaient moins élevés chez les gens qui avaient le plus d'activités sexuelles (deux fois par semaine comparativement à moins d'une fois par mois).

L'activité sexuelle stimule la production de substances bénéfiques pour la santé, dont les endorphines, qui favorisent la sensation de plaisir et la relaxation et qui diminuent le stress, la sécrétion d'ocytocine, une hormone bénéfique pour les seins, et une augmentation de la testostérone, qui contribue à la santé des os et des muscles. Il y a donc une corrélation claire entre « sexualité active » et « santé ». Mais il est difficile de savoir si les gens ont plus d'activités sexuelles parce qu'ils sont en bonne santé ou s'ils sont en bonne santé parce qu'ils ont plus d'activités sexuelles. Quoi qu'il en soit, pour bien des gens, il s'agit d'une activité santé fort agréable...

Comme la sexualité peut être riche et complexe à la fois, ce n'est pas si simple d'y arriver.

Vouloir correspondre aux normes

En matière de sexualité, il n'y a pas de modèle unique et idéal, bien au contraire. Selon plusieurs experts sur la sexualité, la quête de la performance et la volonté de correspondre à la « norme » ou de se conformer aux

statistiques seraient parmi les pires et les plus répandus des antiaphrodisiaques de notre époque.

Le danger des statistiques

Le domaine de la sexualité est littéralement envahi par les statistiques. Sommes-nous à la hauteur, avons-nous assez de rapports, combien d'orgasmes, de quelle intensité, dans quelles positions? Selon Esther Perel, thérapeute conjugale, « nous avons tendance à moraliser, aujourd'hui nous normalisons, et l'anxiété de la performance est la version laïque de notre vieille culpabilité religieuse ».

Idéaliser le bon amant ou la bonne amante

Les images de femmes et d'hommes « parfaits » sont partout. Les corps sont impeccables, les sourires radieux, le regard est séducteur ou mystérieux à souhait. Pourtant, les belles filles ne font pas nécessairement mieux l'amour. Ni les superbes pompiers baraqués des calendriers... L'apparence n'est qu'une des caractéristiques d'un bon partenaire. Qu'il corresponde ou non aux standards de beauté, le bon amant (ou la bonne amante) est surtout celui qui prend les moyens pour se sentir bien et à l'aise dans son corps.

Pour plus d'information, consultez :

Passeport santé : Sexe, bien-être, plaisir. http://www.passeportsante.net/fr/Actualites/Dossiers/ArticleCompletaire.aspx?dsexualite_sante_intro_doc

La chronique TNO santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information.

Contact: www.reseautnosante.com; santef@franco-nord.com



Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2009-231

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande suivante. La date limite pour le dépôt des interventions/observations : **10 juin 2009.**

- Réseau de télévision Star Choice incorporée – modification à une condition de licence de son entreprise de distribution par satellite de radiodiffusion directe (SRD) – L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation CRTC 2009-231. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis de consultation, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Qui veut privatiser la Société d'énergie?

Une offre de fusion avec l'albertaine ATCO fait craindre le pire aux tenants du régime public.

Batiste Foisly

Une cinquantaine de membres du Syndicat des travailleurs et travailleuses du Nord se sont rassemblés sur le parvis de l'Assemblée législative, le 29 mai, pour dénoncer ce qu'ils percevaient comme une tentative à peine voilée de privatiser la Société d'énergie des TNO.

Au cri de « *Power to the people!* [intraduisible] », les manifestants ont réclamé le maintien de la Société d'énergie dans le giron public. Les organisateurs s'inquiètent que l'examen récent des activités de la société d'État se solde par une proposition de privatisation.

« Ce sont [la commission de révision] trois panélistes qui viennent du secteur privé et qui ont exprimé ouvertement qu'une des options qu'ils envisagent, c'est la privatisation de la Société. Alors c'est assez clair, affirme le syndicaliste Jean-François Deslauriers. [...] Pour moi, c'est un panel qui a reçu le mandat de démontrer que l'option la plus viable pour la Société d'énergie, c'est de la privatiser. »

La révision, qui s'est terminée le 29 mai, avait pour objectif de maximiser l'efficacité de la prestation des services d'électricité aux Territoires. Les consultants Mark Cleveland, Doug Matthews, et Gerry Forrest l'ont menée. Leurs conclusions n'ont pas encore été rendues publiques.

Les craintes du syndicat sont exacerbées par le dépôt, en janvier, par la société privée ATCO, d'une offre non sollicitée de « fusion » avec la Société d'énergie des TNO. La compagnie basée à Calgary dessert déjà en électricité une bonne part des ménages ténois via sa filiale Northland Utilities.

Pour Deslauriers, cette offre est une menace à la propriété collective de la Société d'énergie. « L'offre d'ATCO est sur la table et elle aura préséance sur tout ce que le public pourra en dire, à moins qu'on affirme très clairement aux politiciens que leurs sièges sont en jeu », a lancé le syndicaliste à la foule survoltée.

En chambre, lundi, le premier ministre Floyd Roland, également ministre responsable de la Société d'énergie, a indiqué que la proposition d'ATCO était présentement « étudiée », mais qu'aucune décision n'était prise.

« La discussion a eu lieu. Il s'agit d'une approche de partenariat. Mais il y a encore bien du travail à accomplir avant de [prendre une décision] », a dit Floyd Roland.

La députée de Hay River Sud, Jane Groenewegen, qui a rencontré des représentants d'ATCO récemment, s'est montrée intéressée par la proposition. « Il incombe au gouvernement d'explorer les occasions d'affaires et le potentiel d'un partenariat avec une organisation qui a beaucoup plus d'argent à dépenser dans le développement du secteur énergétique que nous », a-t-elle soutenu lundi. Selon elle, fusion n'égale pas privatisation.

Or, le député de Great Slave, Glen Abernethy, n'y voit, lui, rien de moins qu'une offre d'achat. « Je ne crois pas qu'il faille vendre la Société d'énergie », a déclaré celui qui se dit solidaire de la position défendue par le Syndicat des travailleurs et travailleuses du Nord.

Le premier ministre a promis que la chambre en entier votera pour déterminer « quelle sera la prochaine étape ». Il espère que l'examen de la proposition d'ATCO soit complété d'ici septembre.

Facture d'électricité

Avec des factures énergétiques fracassant la barre

des 5000\$ par ménage annuellement, la recherche du meilleur tarif pour les consommateurs est au cœur du débat.

À cet égard, la proposition d'ATCO « pourrait véritablement être dans le meilleur intérêt des consommateurs », a soutenu Jane Groenewegen.

Balivernes, rétorque Jean-François Deslauriers, qui cite de nombreux exemples de privatisation de service d'électricité qui ont fait augmenter les frais des usagers : Yukon, Saskatchewan, Nouvelle-Écosse, États-Unis. « Non-seulement la facture ne diminue pas, mais l'on constate qu'elle *augmente*, dit-il. En Nouvelle-Écosse la privatisation du service d'électricité a été si terrible, qu'il a fallu que le gouvernement rachète la Société d'énergie. »

Deslauriers ajoute que la privatisation couperait le gouvernement de revenus tirés de la vente d'électricité. Pas si sûr. L'an dernier, la Société d'énergie n'a pas généré de profits; elle a terminé l'exercice financier avec un manque à gagner de 100 000\$.

Dans le plus récent exercice budgétaire, le gouvernement anticipait le même scénario encore cette année.

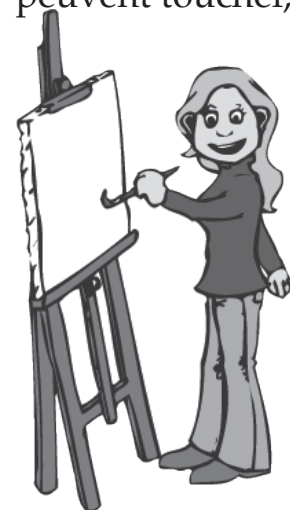
Chroniqueurs recherchés

L'Aquilon est à la recherche de chroniqueurs spécialisés et d'un caricaturiste. Si vous possédez des connaissances professionnelles ou personnelles dans des domaines d'activités spécifiques, il vous est possible de les partager avec les lecteurs de L'Aquilon. Ces domaines peuvent toucher, à titre d'exemple,



l'environnement, l'économie, la politique, le sport amateur, etc.

L'équipe de L'Aquilon vous aidera dans votre cheminement et par ses conseils de rédaction.



**Pour plus de renseignements :
(867) 873-6603 ou
direction_aquilon@mac.com**

Sables bitumineux

D'autres voix s'unissent pour protéger l'eau des TNO

L'Association des collectivités des TNO demande l'arrêt du développement des sables bitumineux de l'Alberta.

Maxence Jaillet

Après la nation dénée, le conseil municipal de Yellowknife et le diocèse de Mackenzie-Fort Smith, ce sont les 33 collectivités des TNO qui ont demandé plus de surveillance et plus de contrôle sur les eaux territoriales, appuyant de ce fait l'appel maintes fois lancé par plusieurs des collectivités ténoises directement en aval de l'industrie pétrolière albertaine, tels que Fort Smith et Fort Resolution. Réunis à Inuvik du 21 au 24 mai dernier, l'Association des collectivités des TNO (ACTNO) a profité de son assemblée générale annuelle pour émettre 19 résolutions portant entre autres sur les changements climatiques, l'accès routier, et le ralentissement du développement des sables bitumineux.

Sur la liste des résolutions, il est indiqué que : « L'ACTNO demande au ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles d'établir des analyses continues et d'émettre des rapports sur la qualité et le niveau de l'eau au sein du bassin versant du fleuve Mackenzie afin d'identifier et de surveiller les impacts découlant du développement de l'industrie des sables bitumineux ».

Selon le président de l'ACTNO, Gordon Van Tighem, il est important que les TNO soient en mesure d'émettre leur propre opinion sur l'état de leur eau. « Pour l'instant, la seule chose que l'on a ce sont deux études qui viennent de l'Alberta, une de l'Institut Pembina et l'autre financé par l'industrie pétrolière. Si le gouvernement ténois conduit ses propres analyses comme nous le recommandons, nous allons être en mesure d'émettre notre propre opinion sur la qualité de cette eau qui traverse notre territoire. »

Actuellement, le ministère de l'Environnement ténois n'est pas responsable d'effectuer des analyses autres que celles destinées à la qualité de l'eau potable de ses communautés. Le ministre Michael Miltenberger, assure qu'il n'est pas nécessaire que ce soit le GTNO qui conduise ses propres analyses pour se faire une idée de la situation. « Ce qu'il faut c'est que le gouvernement fédéral accroisse ses responsabilités et s'assure que les analyses qu'il effectue soient scientifiquement indiscutables. Nous sommes d'avis qu'il n'y a pas assez de surveillance le long du Mackenzie, et c'est aussi un fait dans tout l'ouest du Canada. Je sais que c'est un véritable défi au niveau fédéral », a-t-il lancé en entrevue.

Le député de Fort Smith s'est également dit encouragé par la résolution prise par l'Association des collectivités, alors qu'elle anticipe présenter une requête au GTNO pour qu'il demande au gouvernement de l'Alberta de négocier l'entente sur les eaux frontalières entre l'Alberta et les TNO pour assurer que l'eau qui coule aux Territoires soit propre, non contaminée et que son débit ne soit pas réduit. « C'est encore un signe que nous sommes sur la bonne voie, dit-il. Nous sommes en pourparlers avec l'Alberta pour protéger les eaux de notre territoire. C'est une démarche qui est nécessaire et attendue depuis longtemps. Car pour l'instant, le seul accord frontalier que nous ayons est avec le Yukon, alors que depuis 1997 nous avons posé les bases d'une entente avec autres provinces du bassin versant du Mackenzie que sont la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique. »

Le ministère de l'Environnement espère que l'entente sur les eaux frontalières avec l'Alberta soit conclue durant l'automne 2009.



Fatoumata Diakhate, Vincent Desforges, Courtney Baker, Soguy Diakhate, Jonathan Desbiens et Chloé Bilodeau. (Photo : Maxence Jaillet)

Éducation

Six de plus

L'école Allain St-Cyr célèbre ses six nouveaux finissants.

Maxence Jaillet

En habit de gala, les six derniers diplômés de l'école francophone de Yellowknife ont été l'attraction principale de la troisième cérémonie de remise des diplômes de l'école Allain St-Cyr. Ainsi, Courtney Baker, Cloé Bilodeau, Jonathan Desbiens, Vincent Desforges, Fatoumata Diakhate, et Soguy Diakhate ont reçu les éloges de leurs professeurs, leurs parents et leurs amis lors d'une soirée intime au mess des officiers de Yellowknife.

Le représentant de la plus importante promotion de diplômés de l'histoire franco-ténoise s'est montré heureux et fier de glisser quelques mots en tant que porte-parole de ses collègues. « En fait, j'ai simplement levé la main quand il a fallu choisir un représentant pour notre promotion, admet Vincent Desforges, mais au nom de nous six, je veux essentiellement remercier les gens qui nous ont suivis durant notre cursus au secondaire. Nous avons bénéficié d'excellentes conditions pour étudier. Je parle des outils d'apprentissage que nous ont fournis les enseignants et du bon niveau de l'éducation. J'estime que j'ai reçu une éducation supérieure du fait que nous n'étions que six, à comparer à une classe de 30 élèves. De plus, l'agrandissement de notre école nous a permis de profiter de nouvelles salles de classe qui ont été très appréciées. »

Si cette journée veut dire beaucoup pour ces finissants, elle revêt un caractère exceptionnel pour certains parents. C'est le cas de Demba Diakhate qui assiste à la remise des diplômes de ses deux premiers enfants. « C'est vraiment une étape pour moi, admet-il. C'est le résultat d'un choix que j'ai pris pour mes enfants. Nous sommes venus à Yellowknife, car j'espérais qu'ils reçoivent une bonne éducation sans l'influence des grandes villes. Je vois maintenant que c'était un très bon choix. » Pour ce père de famille d'origine africaine, beaucoup d'espoirs se dirigent vers son fils Soguy, même s'il est

le cadet de ses deux finissants. « Par déformation traditionnelle, c'est sûr que je veux que mon fils prenne le leadership. Et je pense que c'est une chose que l'école a bien su développer. Je suis content également, car mon fils m'a confié qu'il aimerait sûrement revenir aux TNO après ses études à Edmonton. Ça aussi c'est important pour moi : qu'il ait un sentiment d'appartenance. »

Plusieurs personnalités ont célébré cet événement francophone, dont le sous-ministre de l'Éducation Dan Daniels, le conseiller municipal David McCann, les commissaires de la Commission scolaire francophone et des représentants de la francophonie ténoise. Parmi elles, Yvonne Careen qui en tant que prochaine directrice de l'école Allain St-Cy a déclaré à L'Aquilon qu'il n'y avait encore personne d'inscrit en 12e année l'an prochain. Elle a poursuivi néanmoins qu'elle sentait très bien le potentiel d'agrandir le secondaire et d'offrir des services équitables par rapport aux autres écoles. « Il y a encore bien du travail à faire, et pour avoir beaucoup de finissants, ça commence dès la maternelle. Il nous faut remplir les salles de classe et pouvoir garder nos effectifs. »

La présidente de la commission scolaire francophone, Suzette Montreuil, a relaté qu'elle était très fière de ces six étudiants précisant qu'ils étaient comme une petite famille, et que leur petit nombre les avait poussés à très

bien se connaître en leur permettant de développer et démontrer leurs talents et leurs intérêts personnels.

Élève de la semaine



Cordell Gagnier

Cordell fait des grands efforts pour se pousser dans ses travaux et il va au-delà des attentes. Il pense souvent aux besoins des autres et il partage ses expériences avec enthousiasme.



Michaëlle Jean : passage remarqué au nord du 60^e parallèle

Caroline Pelletier

C'est lundi matin que s'est terminée la visite de la gouverneure générale du Canada au Nunavut. Accompagnée de son époux Jean-Daniel Lafont et de leur fille, Marie-Eden, Michaëlle Jean a parcouru pas moins de huit communautés, soit Rankin Inlet, Kugluktuk, Cambridge Bay, Resolute, Pond Inlet, Clyde River, Iqaluit et Pangnirtung, couvrant ainsi les trois régions du territoire. Son voyage de huit jours dans le Grand Nord canadien s'est achevé lundi en fin de journée à Kuuujuaq, au Québec.

Fortement médiatisé, Michaëlle Jean aura profité de son séjour au nord du 60^e parallèle pour prendre position dans différents dossiers qui lui tiennent à coeur. Ainsi, elle a plaidé en faveur de la construction d'une université dans l'Arctique, critiquant au passage le bilan du Canada en éducation dans la région. Malgré l'accueil tiède du gouvernement fédéral envers sa proposition, Mme Jean a dit qu'elle continuerait à faire pression sur les politiciens pour la création d'une institution qui servirait mieux les intérêts des Inuits, tout en attirant des étudiants non autochtones et des enseignants dans le Nord du pays. «J'ai promis à la première ministre Aariak qu'elle pourrait compter sur mon soutien à ce sujet et nous allons voir comment nous pouvons mettre nos efforts en commun», a déclaré la gouverneure générale à l'issue d'une rencontre avec la première ministre du Nunavut samedi dernier.

La gouverneure générale Michaëlle Jean s'est aussi



Photo : Ed Maruyama

Michaëlle Jean, son époux Jean-Daniel Lafont et leur fille Marie-Eden ont invité les jeunes Iqalummiut à s'exprimer lors du Forum des Arts urbains de la gouverneure générale le 30 mai au Legion Cadet Hall, à Iqaluit

fait remarquer alors qu'elle prenait part à différentes activités traditionnelles telles qu'un festin communautaire à Rankin Inlet et une partie de chasse au phoque à laquelle elle a été conviée à Resolute. Après avoir dégusté un morceau de coeur de phoque, les critiques se sont succédées sur la scène internationale. Mme Jean a confirmé qu'elle avait voulu donner son appui à la culture et au mode de vie de plusieurs communautés canadiennes de l'Arctique et des régions côtières de l'est du pays qui souffrent de l'interdiction des produits du phoque adoptée récemment par l'Union européenne.

Au terme de son cinquième voyage dans l'Arcti-

que, la gouverneure générale espère avoir attiré l'attention et l'intérêt des Canadiens pour cette région riche en ressources et disputée à l'échelle internationale. Plus encore, elle désirait prôner l'équilibre entre une exploitation équitable des ressources et la préservation de l'environnement. «Le développement du Nord ne pourra se faire qu'à condition de respecter les populations qui y vivent», insiste Michaëlle Jean.

Le séjour de la gouverneure générale au Nunavut, lequel coïncidait avec le 10^e anniversaire de la création du territoire, donnait lieu à la conférence annuelle des lieutenant-gouverneurs de l'ensemble du pays qui s'est tenue à Iqaluit du 29 au 31 mai. En marge de cette conférence, une cérémonie d'hommage aux Canadiens a également été organisée afin d'honorer des Nunavummiut qui ont apporté une contribution significative à leur communauté.

En avril 2006, c'était la première fois que Michaëlle Jean mettait les pieds au Nunavut dans le cadre de sa tournée officielle des provinces et territoires canadiens. Lors de ce second voyage, la gouverneure générale désirait tout particulièrement aller à la rencontre des femmes, des hommes et des jeunes de ces régions qui constituent 20 pour cent de la superficie du Canada parce qu'il lui apparaît vital de «renforcer les liens entre le Nord canadien et le sud du pays et de s'enrichir d'une meilleure compréhension de la vie, de la culture et des réalités de la population inuite».

Laisser le Nord parler au reste du Canada

L'activiste inuite Siila Watt-Cloutier prononce le 9e Discours LaFontaine-Baldwin devant plus de 300 personnes à Iqaluit

Caroline Pelletier

L'activiste inuite Siila Watt-Cloutier était la conférencière invitée du 9^e Symposium LaFontaine-Baldwin qui s'est tenu à Iqaluit les 29 et 30 mai. Appelée à se prononcer sur le Nord, Mme Watt-Cloutier, activiste inuite canadienne bien connue et candidate sélectionnée au Prix Nobel de la Paix en 2007, s'est dit très fière de prendre la parole chez elle pour s'adresser au monde entier.

Au monde entier, certes. Le Discours LaFontaine-Baldwin du 29 mai fut retransmis en direct dans plusieurs grandes villes canadiennes comme Toronto, Vancouver et Montréal ainsi que dans d'autres pays, jusqu'en Australie. Organisé conjointement par l'Institut pour la Citoyenneté canadienne et l'Institut du Dominion, l'événement a également été diffusé en ligne sur IsumaTV. Il s'agissait en outre d'une opportunité incroyable : «c'est important de montrer la vie dans le Nord aux gens du Sud qui nous écoutent», affirme Siila Watt-Cloutier, suite à la cérémonie du quilli, aux chants de gorge et à la danse au tambour qui ont précédé la conférence.

Alors que le territoire célèbre cette année son 10^e anniversaire, Mme Watt-Cloutier a, d'entrée de jeu, affirmé qu'elle ne s'attarderait pas sur les points négatifs, mais sur les réussites et défis du Nunavut. Avec la création du gouvernement du Nunavut, la dernière décennie a été éprouvante pour les Inuits. «La vitesse des changements leur a fait perdre l'équilibre. Nous avons perdu le contrôle de nos vies alors que nous étions le peuple le plus indépendant», souligne la conférencière. Malgré cette influence coloniale et les besoins criants de son peuple pour faire face à de nombreux défis tels que le réchauffement climatique, Siila insiste : «Nous

n'avons pas besoin du gouvernement du Canada pour nous soutenir comme personnes à charges, mais nous voulons travailler avec lui».

Pour cette 9^e Conférence LaFontaine-Baldwin, il était primordial pour Adrienne Clarkson et John Ralston Saul, coprésidents de l'Institut pour la Citoyenneté canadienne, de laisser enfin le Nord parler au reste du Canada. Il faut changer les vieilles idées qui se trouvent dans le Sud, indique M. Saul. Siila Watt-Cloutier leur avait semblé la mieux placée pour traiter d'enjeux aussi importants que le réchauffement de la planète, les droits de la personne, les questions de leadership et de souveraineté dans l'Arctique.

Pour la première fois, on offrait au Sud du Canada un contact direct avec le Nord. Siila Watt-Cloutier a profité de cette tribune pour mettre de l'avant l'une des plus grandes richesses du Nunavut, sa diversité culturelle. Depuis longtemps on reconnaît le talent de la communauté dans des champs d'activité aussi variés que le cinéma, la musique, la mode, la sculpture et le hockey. «Les réalisations des Inuits démontrent comment la culture inuite a survécu», explique Mme Watt-Cloutier. «Est-ce que les Canadiens savent?», ajoute-t-elle. Cette conférence constituait en outre une belle occasion pour briser le mur de l'incompréhension et de l'ignorance qui sépare le Nord du Sud.

Siila Watt-Cloutier ne s'en cache pas, beaucoup de travail reste à faire. Elle presse notamment le gouvernement fédéral d'agir en ce qui concerne la pollution venant du Sud qui, en s'accumulant dans les animaux qu'ils chassent, contaminent leurs corps et ainsi, menacent leur mode de vie traditionnel. Dans une plus large mesure, elle critique le recul du Canada en matière de lutte aux changements climatiques. «Le Canada a l'obligation

d'être un leader sur la scène internationale», affirme-t-elle. En plus de donner son accord au protocole de Kyoto, le fédéral doit adopter «une approche fondée sur les droits de la personne», conclut Mme Watt-Cloutier.

En ce qui a trait au développement de la région, Siila Watt-Cloutier s'est montrée confiante en l'avenir. Selon elle, les connaissances et la sagesse inuites demeurent à la base de tout développement. Ainsi, une gestion coopérative de l'Arctique permettrait de tirer profit de la gestion historique traditionnelle des peuples autochtones tout en donnant aux Inuits les outils pour devenir de meilleurs gestionnaires de leur terre, propose Mme Watt-Cloutier.

Alors que plusieurs pays se disputent les ressources de l'Arctique, elle exhorte son peuple à éviter tout compromis qui leur ferait abandonner leurs valeurs traditionnelles. «Le développement ne doit pas se faire aux dépens des droits culturels des êtres humains», conclut-t-elle. Cette déclaration lui aura valu les applaudissements de la gouverneure générale, Michaëlle Jean, qui avait justement espéré que son voyage dans le Grand Nord canadien permette au sud du Canada d'avoir une meilleure compréhension de la vie, de la culture et des réalités de la population inuite.



Photo : Ed Maruyama

La gouverneure générale récompense des Nunavummiut

Caroline Pelletier

Michaëlle Jean a profité de son voyage dans le Grand Nord canadien pour honorer des citoyens du Nunavut qui ont su faire la différence au sein de leur communauté. C’est lors d’une cérémonie de remise des prix et des décorations vice-royales le 31 mai à l’hôtel Frobisher Inn que les lauréats ont reçu leur récompense des mains de la gouverneure générale. Les récipiendaires accompagnés de membres de leur famille, de collègues et amis ont été chaudement remerciés par la Michaëlle Jean, à laquelle se sont joints les lieutenant-gouverneurs et commissaires du Canada.

La Médaille de la bravoure a été décernée à Jeffrey Hopkins pour avoir tenté de secourir son épouse après que la glace eut cédé sous le poids de leur motoneige sur la rivière Coppermine à Kugluktuk le 28 octobre 2007. Après avoir réussi à sortir de l’eau, M. Hopkins a dû se résoudre à la laisser seule pour aller chercher de l’aide au village le plus proche, situé à deux kilomètres de là, sachant que c’était la seule façon de lui sauver la vie. Malgré l’hypothermie et de graves engelures, Jeffrey Hopkins a rampé durant près de cinq heures, criant au secours en approchant du village, où un résident l’a trouvé et l’a emmené à la clinique. Malheureusement, l’épouse de M. Hopkins n’a pas survécu. Créée en 1972, la Médaille de la bravoure reconnaît le courage des personnes qui ont risqué leur vie pour essayer de sauver ou de protéger une autre personne.

Lors de cette cérémonie d’hommage aux Canadiens, Michaëlle Jean a également remis la Médaille de pompiers pour services distingués à Leonard Weiss, chef du



Photo : Caroline Pelletier

Texte accompagnant la photo : Lucy Idlout, diplômée du programme de coiffure du Collège de l’Arctique, s’est méritée la Médaille académique du gouverneur général, l’une des plus prestigieuses distinctions scolaires.

Service d’incendie de l’aéroport d’Iqaluit, pour ses 27 ans de service.

Lucy Idlout, diplômée en 2008 du programme de coiffure du Collège de l’Arctique du Nunavut, a reçu la Médaille académique du Gouverneur général. Offerte pour la première fois en 1873 par Lord Dufferin, cette décoration figure parmi les plus prestigieuses distinctions scolaires. Lucy Idlout a été choisie pour

avoir obtenu la meilleure note académique parmi l’ensemble des étudiants du Collège de l’Arctique. Elle a aussi remporté, durant deux années consécutives (2007 et 2008), la médaille d’argent à la compétition nationale de Compétences Canada. À peine un an après l’obtention de son diplôme, son talent et sa passion pour la coiffure ont amené Lucy à démarrer sa propre entreprise de coiffure au Freedom Hair, à Iqaluit. Voilà un bel exemple de réussite, qui s’avère être une inspiration pour les jeunes du Nunavut.

Reconnaissant la contribution de personnes exceptionnelles, le Prix du gouverneur général pour l’entraide a été décerné à Beth McKenty qui, tout au long de sa vie, a aidé des jeunes à surmonter leurs difficultés au moyen de l’expression artistique. Native de Calgary, elle s’est installée à Iqaluit afin d’apporter une solution au taux élevé de suicides sur le territoire. Le programme Arctic Youth Initiative - qu’elle dirige de chez elle – vient en aide à plus de 300 enfants. Son petit-fils, Aaron McKenty, est très fier d’elle et se réjouit que son travail soit enfin reconnu. Le Prix pour l’entraide a justement été créé pour rendre hommage aux bénévoles qui, comme Beth McKenty, travaillent souvent dans l’ombre et ont le courage d’agir au sein de leur communauté.

Finalement, Michaëlle Jean a remis la barrette pour 30 ans de service au surintendant principal Martin Cheliak, commandant de la Division V de la GRC au Nunavut. Cette année marque le 75e anniversaire de cette médaille qui fut créée en 1934 par le roi George V.

Ni anglais ni français, le Canada est d’origine autochtone, dit John Saul

Maude Bertrand

À l’occasion de la 9ième Conférence LaFontaine-Baldwin, le célèbre romancier et essayiste John Ralston Saul a profité de son passage à Iqaluit pour exprimer à la communauté nunavoise le message véhiculé par son nouveau livre Mon pays métis : quelques vérités au sujet du Canada. Une initiative de la bibliothèque centenaire d’Iqaluit.

Même si la soirée du mercredi 27 mai était plutôt sombre et pluvieuse, plusieurs n’ont pas compromis pour autant leur rendez-vous avec John Ralston Saul. La présentation qui réunissait plus d’une centaine de Nunavummiut mettait à l’honneur Martha Michael qui a allumé le qulliq et récité une prière en inuktitut. Il en fallut de peu pour ressentir la chaleur qui se dégageait du qulliq. Honoré par le rituel d’ouverture, Saul a fait son entrée.

«Un écrivain est mal perçu s’il refuse l’invitation du responsable d’une bibliothèque. » C’est ainsi que John Ralston Saul a commencé sa présentation. Ce qui a eu pour effet de sourire le public.

La glace étant brisée, l’auditoire s’est aussitôt plongé au cœur des découvertes de Saul. Afin de mettre en contexte Mon pays métis, Saul raconte d’abord les racines de sa pensée et ses réflexions à travers l’une de ses premiers essais, Une civilisation inconsciente.

Il a raconté brièvement son premier contact avec des Inuits alors qu’il devait réaliser un stage avec plus d’une centaine de trappeurs à Inuvik en 1986. La vision et la définition du pouvoir chez Saul a alors subi

un changement radical. Saul réalise que sa façon de penser n’a plus aucun sens. C’est ainsi qu’il écrit Une civilisation inconsciente qui connaît depuis quelques années un énorme succès.

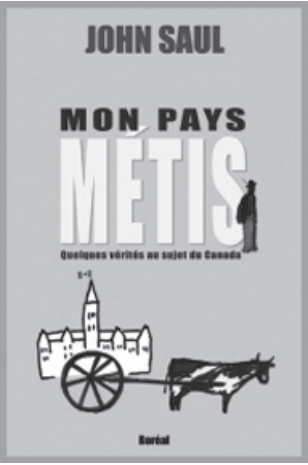
Mon pays métis remet les pendules à l’heure sur l’histoire du Canada. Même si plusieurs soutiennent que le Canada est une jeune démocratie, le Canada est néanmoins âgé de 400 ans. Dans son livre, Saul raconte combien les 250 premières années du Canada étaient principalement dominées par les Premières nations, ensuite par les Métis puis les Inuits. Même si les racines qui façonnent l’histoire du Canada sont autochtones, les Européens ont reconstruit l’histoire du Canada à leur image, une image positive pour oublier les gestes posés à l’égard des autochtones.

L’auteur affirme qu’il est temps de réécrire l’histoire du Canada et de modifier la matière enseignée dans les écoles. Pour Saul, le système d’éducation demeure un système fondé sur l’enseignement colonial de l’Europe. Le code civil du Québec et le système du common law en sont quelques exemples. Selon lui, les matières qui nécessitent le plus de changement sont davantage la littérature et la philosophie.

Le temps est venu de redonner à l’histoire ce qui appartient aux autochtones. Le Canada est un pays d’origine autochtone qui embrasse la complexité. Si, encore aujourd’hui, le Canada utilise les symboles du canot, de l’inukshuk, de l’igloo ou même le système du common law et que les Canadiens sont reconnus par leur facilité de sourire, d’accueillir et de négocier, c’est que nous vivons avec une approche autochtone.

Seulement, la tradition autochtone - qui est orale - aurait voyagé par les immigrants Européens jusqu’en Europe. Il en a résulté des traditions qui ont subi une profonde mutation avec le temps. Une mutation à la satisfaction des Européens.

John Ralston Saul ajoute que la population inuite s’estime à 1,3 millions d’habitants, alors il faut demeurer fort et tenace! «Nous sommes sur le bon chemin et n’oubliez jamais que tout rêve commence par une prière, tout comme nous l’avons fait à l’ouverture de ma présentation», conclut l’auteur.



Mon pays métis : quelques vérités au sujet du Canada, Éditions du Boréal, 2008.

Les jeunes Franco-Nunavois font des sciences



Photo : Maude Bertrand
Kristin Mc Donald et Maxime Bertrand, élèves de 1ère année, ont créé des lunettes protectrices inuites

Maude Bertrand

Le vendredi 29 mai en après-midi avait lieu l’Expo-Sciences annuelle de l’École des Trois-Soleils. L’événement organisé par les enseignants et les élèves de l’école mettait à l’honneur les connaissances scientifiques. Une quarantaine de kiosques ont été présentés à la communauté. Du papillon dans un cocon jusqu’à la découverte des quatre sens, il y en avait pour tous les goûts!

Éditorial De la grande visite



Caroline Pelletier

Il nous semblait bien assister là à la rencontre des deux solitudes dont parlait Michaëlle Jean à son entrée en fonction en 2005. On avait alors fait référence au Canada-anglais et au Canada-français. Mais on oublie trop souvent que le Nord canadien est déconnecté du reste du pays.

Il n’est pas rare d’entendre des spécialistes se prononcer sur certains enjeux concernant l’Arctique alors qu’ils n’y mettent pas ou que trop peu les pieds pour se faire une réelle idée de ce que vivent les communautés. Pour une fois, on leurs donnait enfin la parole. Et ils étaient nombreux à venir écouter ce qu’elles avaient à dire.

Alors que le Discours LaFontaine-Baldwin a en effet permis à une Inuk de s’adresser au Sud, force a été de constater que la grande visite du Sud en aura également profité pour partager sa vision, sa façon - toute sudiste - de faire les choses.

La table-ronde qui avait lieu le samedi à l’école secondaire Inuksuk amenait les Nunavummiut à se prononcer sur les enjeux dont avait traité la veille Mme Watt-Cloutier. Si certains comme Adrienne Clarkson se sont sagement abstenus de parler, laissant la chance aux gens d’ici de s’exprimer, il n’en demeure pas moins que c’est une majorité de gens du Sud qui ont pris la parole. Le débat sur le Nord ce sera ainsi construit entre quelques personnes influentes en visite, nos élus et les trop rares Nunavummiut présents.

Et que dire des Inuits, qui forment plus de 85% de la population ? Absents de cette tribune, cela aura contribué à créer un certain malaise parmi les participants. L’un d’entre eux aura même osé remettre en question la légitimité de la table-ronde. En effet, les 5 000 Inuits qu’on compte à Iqaluit n’avaient pas répondu à l’appel. Le Sud s’était pourtant déplacé pour les écouter. Pour reprendre les mots du participant, certaines personnes parlent avec des mots tandis que d’autres parlent par leur silence.

Très certainement, de belles idées ont été soulevées en fin de semaine dernière à Iqaluit. Mais on aura beaucoup entendu parler le Sud. Il est encore trop tôt pour dire si les événements de la dernière semaine auront permis au Nord de se faire entendre. Et il est encore plus difficile de dire s’ils auront été écoutés.

Tricoter de la joie

Maude Bertrand

De passage à Iqaluit pour un court séjour de 4 jours, les deux membres de la formation Tricot Machine, Catherine Leduc et Matthieu Beaumont, natifs de Trois-Rivières, ont accepté l’invitation lancée par l’Association des francophones du Nunavut.

Le samedi 30 mars, la salle communautaire du Franco-Centre a accueilli plus d’une quarantaine de spectateurs. Avec les airs de piano, de xylophone et de cymbale, le duo aux voix douces et angéliques a bercé l’audience tout au long de la soirée.



Photo : Ed Maruyama

Même si pour plusieurs, le spectacle de Tricot Machine constituait une première découverte du groupe, nombreux sont ceux et celles qui n’ont pas hésité à rapporter dans leur poche un disque compact ou un chandail de la formation.

S’il est un moment à se souvenir de cette soirée, sourire aux lèvres, c’est sans aucun doute lorsque deux admirateurs se sont présenté au duo avec leur tatouage et chandail avec l’inscription Tricot Machine.

Après leur succès du samedi soir, Catherine et Matthieu se sont rendu à l’école des Trois-Soleils lundi matin, question de saluer les élèves et de leur jouer quelques morceaux. Le duo se dit heureux et surpris d’avoir été accueilli comme les Beatles. Après quelques chansons de leur répertoire, les jeunes ont été invités à danser au rythme de la « machine à tricoter ».

Petites annonces communautaires

Théâtre : Arlequin, médecin

La troupe de théâtre « Côté Cour » présente Arlequin, médecin, une comédie inspirée de la Comedia Del’Arte. À l’École des Trois-Soleils les 5 et 6 juin à 19h et le 7 juin à 14h. Entrée gratuite.

Concert de la chorale d’Iqaluit

Samedi 13 juin, 19h, à l’école Aqsarniit. Entrée libre (dons appréciés). Infos : mary_piercey@hotmail.com

Dîner du vendredi

Chaque vendredi, l’Association des francophones du Nunavut vous invite à son dîner communautaire. Préparé par notre chef Andrew Gilbutowicz, le repas est servi entre 11h30 et 13h au Franco-Centre (#981). Adultes 15\$ / Jeunes 7\$

Course Atii Fitness pour une vie saine

La 3e course annuelle de sensibilisation à une vie saine du centre Atii Fitness se tiendra le dimanche 21 juin prochain au Parc Sylvia Grinnell. Course de 1 km (enfants), 5 et 10 km. Inscription dans le stationnement de 11h à 11h45. Départ à 12h. Frais de 20-30\$. Gratuit pour les enfants. Venez marcher, jogger, courir!

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Télec. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca
Rédactrice en chef
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Maude Bertrand et Ed Maruyama

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l’aimable



Association des francophones du Nunavut

collaboration de L’Aquilon. Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.
Découvrez-nous sur le web : <http://www.nunafranc.ca/sinformer>

Sport nautique

La tendance kayak polo

Le Somba K'e Paddling Club souhaite renforcer sa programmation de cours en piscine, d'excursions nautiques et de tournois de kayak polo. Il n'est pas exclu que des partenariats se développent à travers les TNO.

Françoise Jaussoin

L'association Somba K'e Paddling Club compte une cinquantaine de membres. Des passionnés de la pagaie ou bien des amateurs, mais aussi des sportifs attirés par quelques rencontres de kayak polo.

C'est ce volet qui est en vedette aujourd'hui, car il est prévu de développer une grille de tournois territoriaux et d'organiser un championnat régional à Yellowknife sur une base régulière. La direction du club rêve de créer une équipe territoriale de kayak polo afin de participer à des tournois locaux et nationaux. Elle encourage également ses membres à participer à d'autres événements sportifs, tel que le championnat de rodéo kayak qui aura lieu à Fort Smith l'été prochain.

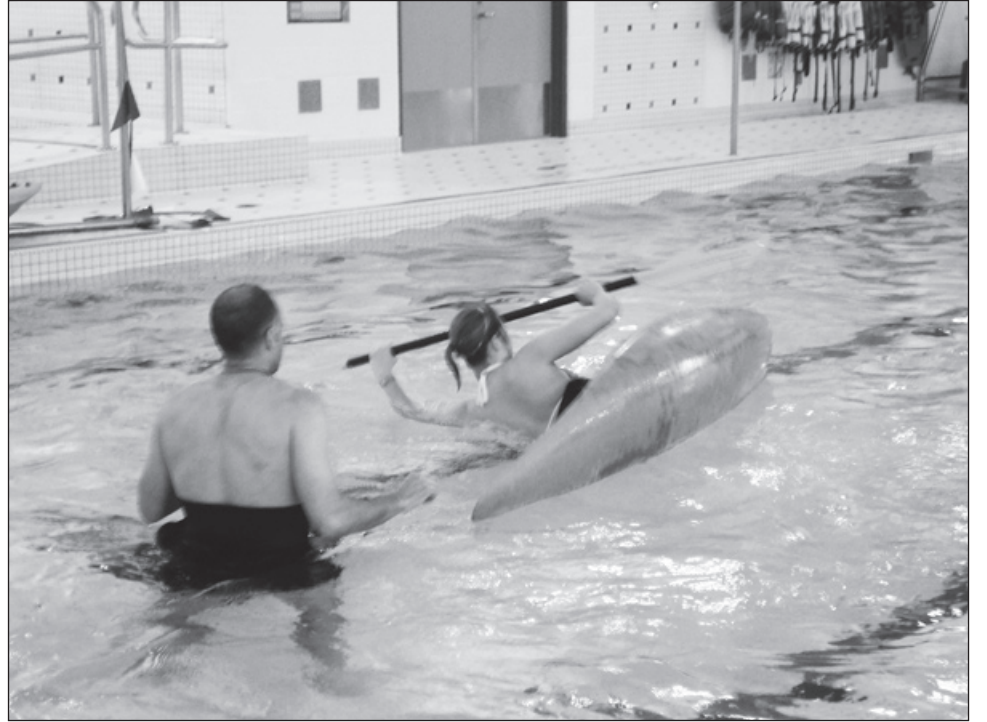
Outre ce projet destiné à un public relativement aguerri dans la pratique du kayak de compétition en piscine, le club souhaite renforcer des activités tous niveaux, à la fois en intérieur et en extérieur.

Il s'est déplacé au mois de mai à la piscine de Hay River pour offrir des cours gratuits d'initiation au kayak durant deux matinées. La possibilité de donner des sessions à la piscine d'Inuvik est sérieusement envisagée par la présidence du club, qui souhaite développer des liens avec d'autres communautés.

En ce qui concerne les sorties en eau vive, la randonnée sur rivière et sur lac est appelée à un bel avenir.

Ça commencera par des balades et des séances d'initiation dans les environs de la plage de Yellowknife. Cela se poursuivra par une course autour de l'île Latham. Enfin, durant tout l'été, les pagayeurs pourront s'inscrire à des expéditions de plusieurs jours, prévues dès les premières chaleurs. Les rivières, mais surtout les lacs seront les terrains privilégiés de glisse nautique.

« La meilleure façon de découvrir et d'expérimenter la nature sauvage du Nord, c'est bien en pagayant », témoigne Aaron Spitzer, vice-président de l'association. Kayakiste depuis 20 ans, il a rejoint le club en 2005 en apportant une expérience de kayak de rivière et kayak de randonnée.



Une participante d'une session d'initiation apprend comment se retourner en kayak avec un instructeur du Somba K'e Paddling Club

Bilinguisme des juges à la Cour suprême

Une autre étape importante est franchie

Danny Joncas

OTTAWA – C'est par un vote de 140 voix contre 133 que le projet de loi privé du député néo-démocrate Yvon Godin, qui ferait du bilinguisme un critère essentiel lors

de la sélection des juges qui siégeront à la Cour suprême, a été adopté en deuxième lecture par le parlement canadien, le mercredi 27 mai.

En fait, tous les députés de l'opposition se sont prononcés en faveur de l'initiative du député d'Acadie-

Bathurst tandis que les 133 députés du gouvernement conservateur qui étaient présents au moment du vote s'y sont opposés. L'adoption du projet de loi C-232 en seconde lecture signifie que celui-ci sera renvoyé au comité permanent de la justice et des droits de la personne pour y être étudié.

Pour Yvon Godin, l'adoption de ce projet de loi qui modifierait la Loi sur la Cour suprême constitue un autre pas dans la bonne direction afin de corriger une lacune importante au sein du plus haut tribunal du pays.

« Les juges doivent être en mesure de comprendre et d'interpréter les lois de notre pays dans les deux langues officielles. Vous ne me ferez pas à croire que sur 33 millions de personnes au Canada, nous ne sommes pas en mesure de trouver neuf juges bilingues qui ont les compétences nécessaires pour siéger à la Cour suprême », estime M. Godin.

« Je suis aussi très déçu de voir que des parlementaires comme le ministre responsable des Langues officielles (James Moore), la ministre responsable de la Francophonie (Josée Verner), la secrétaire parlementaire aux langues officielles (Shelly Glover) et le président du comité permanent des langues officielles (Steven Blaney) ont tous voté contre le projet de loi. Quel message est-ce que ça envoie aux Canadiens », poursuit le député acadien.

« La traduction simultanée, généralement nécessaire quand les avocats plaident en français, ne permet pas toujours de bien saisir toutes les complexités et les nuances d'un plaidoyer. Il semble donc que la situation actuelle ne permette pas à tous les citoyens de se prévaloir également de leur droit à la justice », souligne pour sa part le député Pablo Rodriguez, porte-parole du Parti libéral en matière de langues officielles.

Invité à comparaître devant le comité permanent des langues officielles le jeudi 28 mai à la suite du dépôt de son rapport annuel, le commissaire aux langues officielles Graham Fraser a lui aussi offert son appui au projet de loi.

« Je crois qu'il y a une certaine incohérence ici. On garantit à l'accusé d'avoir un procès dans la langue de son choix et on demande que les tribunaux des provinces et territoires nomment des juges bilingues, mais il y a une grande exception et c'est la Cour suprême », a soulevé M. Fraser, un point de vue que ne semblent pas partager les députés conservateurs.



Un résident de Hay River a garé sa voiture un samedi matin devant le bureau de l'Association franco-culturelle. Il a confié au journal qu'il a acheté ce véhicule par le site ebay en 2007. Cette Pontiac date de 1957, il s'agit du modèle Pathfinder. Un habitant de Colombie-Britannique l'a achetée en 1957 pour la somme de 5 200 \$, offerte en cadeau à son épouse. Celle-ci a conduit la voiture jusqu'en 1982. Le compteur affiche aujourd'hui un total de 131 200 kilomètres. Bien entendu, comme le confie le propriétaire, cette Pontiac prend l'air dès le printemps. La peinture et tous les accessoires sont authentiques. (Photo Françoise Jaussoin)

Voyage en canot

Un périple initiatique sur le Dehcho

Chaque année depuis quatre ans, l'Association des loisirs et des parcs des TNO emmène un groupe de jeunes dans un circuit en canot sur le fleuve Dehcho, pendant près de trois semaines.

Françoise Jaussoin

Le 13 juin prochain, des jeunes de Fort Liard et de Fort Good Hope se retrouveront à Fort Simpson pour commencer un voyage de 500 kilomètres en canot vers Tulita. Ces élèves de deux écoles de collectivités nordiques ont posé leur candidature durant l'année scolaire puis ont passé un entretien de sélection, destiné à évaluer leur motivation et leur implication dans leur communauté. Ils sont dans des classes de 9^e et 11^e année et représentent une partie de la jeunesse du Dehcho et du Sahtu.

Ce voyage a pour but de développer des habiletés à diriger, prendre des décisions, coopérer dans une équipe et découvrir des éléments de vie traditionnelle en plein air. Par exemple, le groupe sera initié à des techniques de pêche au filet. Les haltes prévues sur le parcours sont destinées à créer des liens entre des Dénés qui vivent en été le long du fleuve et ces étudiants en voyage sur la terre de leurs ancêtres.

En même temps, les nouvelles technologies ne sont pas laissées de côté, car tout en apprenant la vie au grand air, les jeunes auront à leur disposition des outils pour produire des émissions radio en direct par téléphone satellite pour une radio de Yellowknife, ou encore pour réaliser des reportages sur leur aventure.

Le Dehcho est un fleuve, mais aussi la portion navigable du Sentier transcanadien. Mike Mitchell, coordonnateur de sentiers au sein de l'association territoriale qui gère les sentiers à travers les TNO, planifie ce programme annuel avec sa collègue Wendy Lahey. Il intervient aussi à titre d'accompagnateur-instructeur. « On sera fêtés au départ de Fort Simpson par Gerry Antoine, chef de la nation Dehcho, puis on s'arrêtera deux jours à Wrigley, et c'est le groupe qui montera une fête. Ensuite, en arrivant début juillet à Tulita, on

sera fêtés par Franck Andrew, le chef de la nation du Sahtu, dit-il. Nous avons tenté de former un groupe qui respecte un nombre équitable de garçons et de filles ainsi qu'une parité entre les deux régions d'où ils proviennent. »



DEMANDE DE PROPOSITIONS

**Services de leadership
et de formation des gestionnaires
SC792326**

– Yellowknife, TNO –

Le travail consiste à développer et à assurer la prestation d'un plan d'évaluation et de développement pour l'équipe de gestion de la Division de la voirie et de la marine fondé sur trois domaines critiques : le leadership, les services techniques et les services de facilitation.

Les propositions cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 15 JUIN 2009.

On peut se procurer les documents de demande de propositions à partir du 25 mai 2009, à l'endroit susmentionné.

Renseignements généraux : Shelly Hodges
Tél. : 867-920-8978

Renseignements techniques : Kevin McLeod
Tél. : 867-920-8771

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES
TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

**Nouvelle construction pour 2009-2010
Fourniture, livraison et construction
Construction d'un duplex
PM #008008**

– Fort Providence, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administrateur de contrats, Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO), Bureau de district du Slave Sud, 62, Woodland Drive, bureau 201, Hay River NT X0E 0R0, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE MERCREDI 24 JUIN 2009.

Les entrepreneurs peuvent obtenir les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée à compter du lundi 1^{er} juin 2009.

Afin d'être prises en considération, les offres doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux : Vivian (Gidget) Dean
Tél. : 867-874-7600
Fax : 867-874-3226

Renseignements techniques : Terry Piwowar
Tél. : 867-874-7600
Fax : 867-874-3226

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres. Dans le cadre du présent appel d'offres, la notion d'entreprise locale s'applique à la collectivité de Fort Providence, aux TNO.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES
TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

**Développement de sites pour 2009-2010
Une partie des matériaux, de la main-d'œuvre
et de l'équipement pour la construction
de cinq remblais de gravier
PM #008012**

– Norman Wells, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administratrice de contrats, Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, Bureau de district du Sahtu, 4, Caribou Crescent, C.P. 429, Norman Wells NT X0E 0V0, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE MERCREDI 17 JUIN 2009.

Afin d'être prises en considération, les offres cachetées doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux : Crystal Wegernoski
Administratrice de contrats
Tél. : 867-587-5102

Renseignements techniques : Ken Reece
Conseiller technique
Tél. : 867-587-5120

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Demande d'expression d'intérêt

Représentant de l'employeur - TNO

(Poste à temps partiel)

La Commission de la sécurité et de l'indemnisation au travail a juridiction exclusive sur toutes les questions concernant la sécurité et l'indemnisation des travailleurs blessés sur les lieux de travail. Le représentant de l'employeur de la Commission des TNO au Conseil de gestion représente les intérêts de l'employeur à l'échelle des Territoires du Nord-Ouest.

Le candidat idéal possède une solide connaissance en matière de gestion d'entreprise, de finances, de gestion stratégique de même qu'une bonne compréhension et une grande sensibilisation face aux enjeux concernant l'employeur. Le candidat est également axé sur l'action et est une personne possédant des normes éthiques élevées. Il devra être un membre actif d'une équipe représentant les intérêts de diverses parties intéressées des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, être en mesure de prioriser des enjeux multiples et complexes et de contribuer à des prises de décisions collectives.

**Les personnes qualifiées ont jusqu'au
5 juin 2009 pour faire parvenir leur CV
à l'adresse suivante :**

L'honorable Robert C. McLeod
Ministre responsable de la Commission de la
sécurité et de l'indemnisation au travail
Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest
C.P. 1320 Yellowknife NT X1A 2L9



Workers' Safety
& Compensation Commission | Commission de la sécurité
et de l'indemnisation au travail

www.wcb.nt.ca 1.800.661.0792 www.wcbnunavut.ca 1.877.404.4407



Territoires du Nord-Ouest Secrétariat du Conseil de gestion financière

APPEL D'OFFRES NOUVELLE OFFRE À COMMANDES Tarif aérien relatif aux indemnités de déplacement pour raisons médicales PM008023

Le ministère des Finances sollicite des offres auprès d'entreprises de transport aérien intéressées à offrir des tarifs aériens fixes pour divers parcours à l'intérieur des TNO et des TNO jusqu'à Edmonton pour les employés du GTNO et les personnes à leur charge qui sont admissibles aux indemnités de déplacement pour raisons médicales (IDRM).

Les offres cachetées doivent parvenir au Gestionnaire, Services financiers, Ministère des Finances, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9 ou au Gestionnaire, Services financiers, Ministère des Finances, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Édifice Laing, 6^e étage, 5003, 49^e Rue, Yellowknife NT X1A 2L9, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 11 JUIN 2009.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée à compter du 2 juin 2009.

Afin d'être prise en considération, chaque offre doit être remise sur les formulaires prévus à cet effet.

Renseignements généraux : James Ssenyange
Gestionnaire des services financiers
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7416

Renseignements techniques : Michelle Beard
Gestionnaire – Aide financière et administrative
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-920-8948

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Petites annonces

Vente de garage

Vente de garage communautaire au Dakota Court samedi le 6 juin à compter de 8 h.. Pour toute information, contactez Roxanne au (867) 873-2326.

Apprenez l'italien

La dolca vita à Yellowknife! Étudiez la langue italienne, et aussi l'histoire et la culture italien, du 30 juin au 6 août, avec le professeur Francesco Falvo. Renseigne-

ments? falvo@yk.com 669-7285

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c’est très économique! Contactez-nous à l’Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l’onglet PETITES ANNONCES.

Les Petites annonces de L’Aquila est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L’Aquila.

Pour nous joindre : Téléphone : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River)

aquila@internorth.com

Politique fédérale

Les conservateurs passent en mode attaque

Danny Jonas

OTTAWA – Ceux qui trouvaient que le Parti conservateur du Canada a été dur à l’endroit de Stéphane Dion demeureront sans doute bouche bée devant certains propos que formulent les conservateurs envers le successeur de M. Dion, Michael Ignatieff, dans leur plus récente campagne publicitaire. Dans le cadre d’une vaste campagne lancée récemment à l’échelle nationale, les conservateurs ne sont effectivement pas

à court de qualificatifs peu flatteurs pour dépeindre leur principal adversaire politique : « maître de l’hypocrisie », « élitiste arrogant », « monsieur je-sais-tout », « avide de dépenses et de hausses d’impôts », « plus grand admirateur du fédéralisme centralisateur et dominateur de Pierre-Elliott Trudeau », « déconnecté des Canadiens et de ce qui leur est cher » ne sont que quelques-unes des caractéristiques que les conservateurs attribuent à Michael Ignatieff.

Le Parti conservateur attaque plus particulièrement le chef libéral par le biais de messages à la télévision et à la radio de même qu’avec la mise en ligne d’un site web. Le site en question, dont la version française se trouve à l’adresse www.quisuisje.ca, comporte une série de déclarations de Michael Ignatieff visant à le faire paraître comme un politicien centré sur lui-même dont le seul objectif est de gouverner le pays. On avance aussi que l’idée de devenir premier ministre est ce qui a motivé M. Ignatieff, qui a demeuré aux États-Unis et en Angleterre pendant de nombreuses années, à revenir s’établir au Canada.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment

Analyste de l’environnement

Ministère des Transports Yellowknife, TNO Planification, politiques et environnement

Poste à durée déterminée jusqu’au 30 juin 2011

Le traitement initial est de 40,19 \$ l’heure (soit environ 78 371 \$ par année), auquel s’ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 \$.

N° du concours : 2009-31-6841-3 Date limite : 19 juin 2009

Gestionnaire de division – Affaires financières et commerciales

Ministère des Transports Yellowknife, TNO Aéroports

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 42,07 \$ l’heure (soit environ 82 037 \$ par année), auquel s’ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 \$.

N° du concours : 2009-31-6835-4 Date limite : 12 juin 2009

Adjoint administratif – Sous-ministres adjoints

Ministère des Affaires Yellowknife, TNO municipales et communautaires Direction et administration centrale

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 27,71 \$ l’heure (soit environ 54 035 \$ par année), auquel s’ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 \$.

N° du concours : 2009-21-6832-4 Date limite : 12 juin 2009

Conseiller principal en matière de relations du travail

Ministère des Ressources humaines Yellowknife, TNO Services généraux des ressources humaines

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 46,02 \$ l’heure (soit environ 89 739 \$ par année), auquel s’ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 \$.

N° du concours : 2009-14-6788-4 Date limite : 12 juin 2009

Faire parvenir sa candidature à l’adresse suivante :

Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2^e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

Gestionnaire – Planification d’infrastructures communautaires

Ministère des Affaires Norman Wells, TNO municipales et communautaires Division des opérations communautaires

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 42,07 \$, auquel s’ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 13 127 \$.

N° du concours : 2009-21-6829 Date limite : 19 juin 2009

Faire parvenir sa candidature à l’adresse suivante :

Centre des services des ressources humaines du Sahtu, Édifice Edward G. Hodgson, 2^e étage, C.P. 360, Norman Wells NT X0E 0V0. Fax : 867-587-2173; courriel : jobssahtu@gov.nt.ca

- Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d’affectation provisoire.
- Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables.
- L’obtention d’un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.
- Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d’action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.



Commission de la fonction publique du Canada

Public Service Commission of Canada

Santé Canada - santé des Premières nations et des Inuits

1. Spécialiste de la médecine communautaire (médecin)

2. Directeur(rice), la Santé publique Primaire et le Bureau de Profession d’infirmier

REGINA (SASKATCHEWAN)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu’aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l’étranger.

Pour de plus amples renseignements sur ces postes, incluant les critères de présélection additionnels, et pour soumettre votre candidature, visitez <http://emplois.gc.ca>, ou composez le numéro InfoTel au 1-800-645-5605 ou l’ATS au 1-800-532-9397.

This information is also available in English.

emplois.gc.ca

Canada



Territoires du Nord-Ouest Finances

Inspecteur à contrat – Boissons alcoolisées

La Commission des licences d’alcool est à la recherche d’un inspecteur à contrat pour un poste à Fort Smith, aux Territoires du Nord-Ouest, pour faire des inspections d’établissements licenciés et d’endroits où des réceptions spéciales ont lieu.

Le candidat recherché doit avoir de l’expérience dans un ou plusieurs des milieux suivants et être en mesure d’interpréter des lois et des règlements :

- agent de la GRC;
- agent responsable des ressources renouvelables;
- agent chargé de faire appliquer les règlements;
- services correctionnels;
- services judiciaires;
- transports.

De plus, des compétences interpersonnelles et de grandes habiletés en communications orales et écrites sont essentielles.

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

- La plupart des inspections sont effectuées les fins de semaine et tard en soirée.
- L’inspecteur devra assurer son propre transport.
- Une formation sera donnée au candidat retenu.

Date limite : ouvert jusqu’à ce qu’un candidat qualifié soit trouvé.

Postulez par courrier ou par fax au :

Gestionnaire – Licences et application de la législation en matière de boissons alcoolisées
31, Capital Drive, bureau 204
Hay River NT X0E 1G2
Fax : 867-874-8722

Nous remercions tous ceux qui postulent pour ce poste. Cependant, nous ne communiquerons qu’avec les candidats retenus pour une entrevue d’embauche.



Territoires du Nord-Ouest Finances

Inspecteur à contrat – Boissons alcoolisées

La Commission des licences d’alcool est à la recherche d’un inspecteur à contrat à Fort Simpson, aux Territoires du Nord-Ouest, pour faire des inspections d’établissements licenciés et d’endroits où des réceptions spéciales ont lieu.

Le candidat recherché doit avoir de l’expérience dans un ou plusieurs des milieux suivants et être en mesure d’interpréter des lois et des règlements :

- agent de la GRC;
- agent responsable des ressources renouvelables;
- agent chargé de faire appliquer les règlements;
- services correctionnels;
- services judiciaires;
- transports.

De plus, des compétences interpersonnelles et de grandes habiletés en communications orales et écrites sont essentielles.

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

- La plupart des inspections sont effectuées les fins de semaine et tard en soirée.
- L’inspecteur devra assurer son propre transport.
- Une formation sera donnée au candidat retenu.

Date limite : ouvert jusqu’à ce qu’un candidat qualifié soit trouvé.

Postulez par courrier ou par fax au :

Gestionnaire – Licences et application de la législation en matière de boissons alcoolisées
31, Capital Drive, bureau 204
Hay River NT X0E 1G2
Fax : 867-874-8722

Nous remercions tous ceux qui postulent pour ce poste. Cependant, nous ne communiquerons qu’avec les candidats retenus pour une entrevue d’embauche.

Journal du judo

Un événement gigantesque

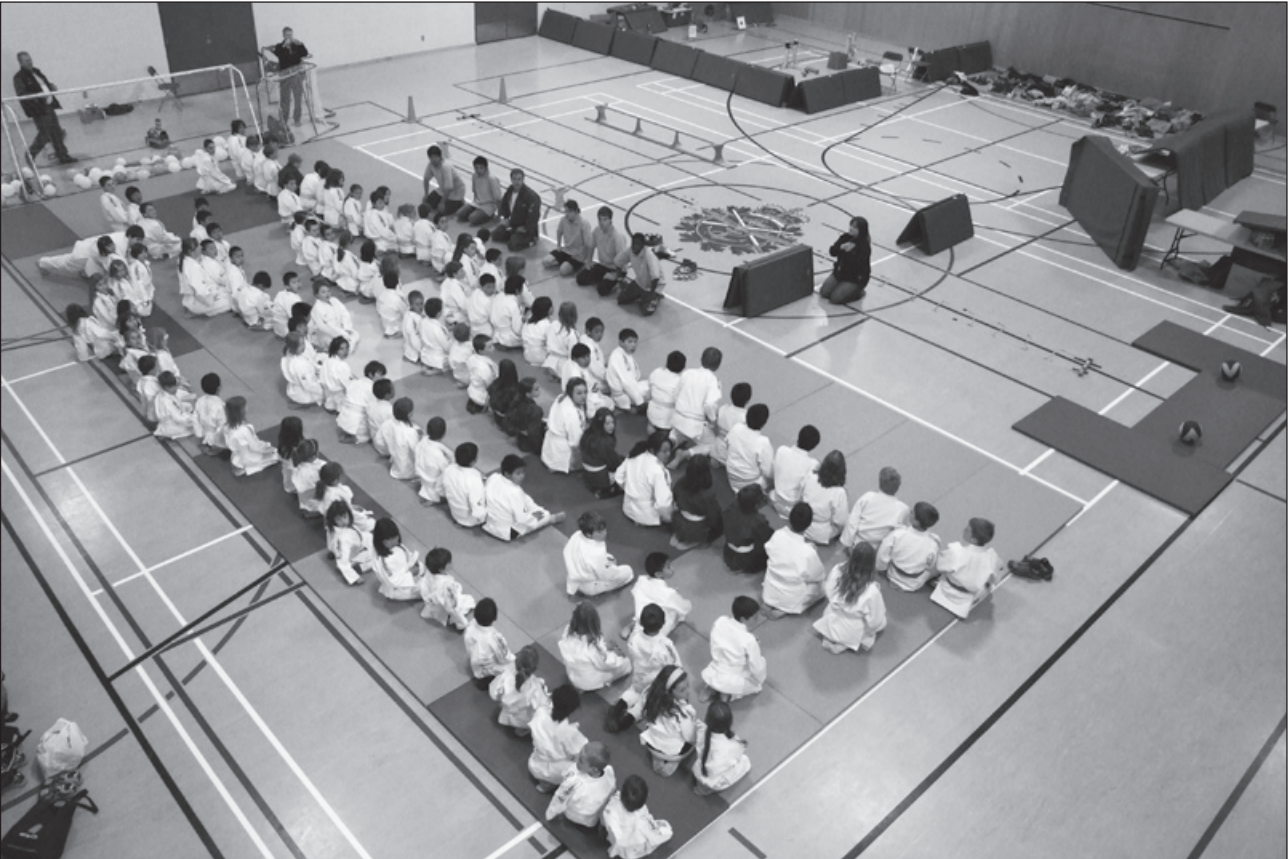
Plus de 110 judokas sur un même tatami à Yellowknife.

Maxence Jaillet

Le programme du Jour du judo implanté dans les écoles de la capitale ténosise s’est conclu par un après-midi hors de l’ordinaire pour une centaine de jeunes judokas. Le jeudi 28 mai, les élèves de trois

n’a pas hésité à monter sur le tatami pendant toute cette année scolaire. « C’est un programme qui a apporté tellement pour les jeunes. Pour moi, de faire du judo avec mes élèves, ça me rapproche d’eux, car ils me voient apprendre avec eux et on y prend plaisir. »

Pour les parents aussi, ce programme de judo enseigné dans les écoles a fait une différence. Comme le rapporte Julie Maltais, son fils de 10 ans a adoré ce sport. « C’est une bonne idée d’avoir instauré ce programme. Ils font des choses en groupe qui les stimulent. Pierre-Luc m’a déjà annoncé qu’il voulait continuer le judo en Ontario, alors que nous déménageons là-bas cette année », admet-elle en ajoutant que son fils était très fier alors qu’à la fin de cette première année d’instruction à l’école, il avait acquis le grade de ceinture blanche et jaune. Timothy Herrera quant à lui, aime le judo pour les combats. « À l’école, j’attends vraiment le Jour du judo. J’aime me battre en judogi avec mes camarades, et les jeux que l’on fait ensemble sont divertissants », raconte cet élève de 6^e année de l’école Weledeh.



Journal du judo au Multiplex de Yellowknife (Photo : Maxence Jaillet)

écoles différentes ont suivi l’ultime cours de judo de leur année scolaire 2008-2009. Pour l’occasion, le gymnase du Multiplex a été transformé en un gigantesque parc d’attractions regroupant cinq activités différentes en plus d’un tatami où s’est déroulée une compétition au sol amicale.

Excitant pour les enfants

Pour les enfants, cet après-midi a été excitant, alors qu’ils n’ont cessé de sauter d’une activité à l’autre comme l’explique Kyra Bridges de la 4^e année de l’école Allain St-Cyr. « C’était amusant, on a beaucoup bougé. Moi, ce que j’ai préféré c’était la compétition au sol. J’ai gagné mes combats au sol assez facilement. »

Après le salut et un échauffement en groupe, les judokas se sont dispersés vers les différents centres d’activités mis en place par l’équipe de leur *sensei*, Mario Desforges. Du tir au lance-pierre géant à la caverne surprise, en passant par le championnat de ballon chinois, les élèves des écoles Weledeh, Allain St-Cyr et K’alemi Dene se sont côtoyés pour partager le même enthousiasme. C’est d’ailleurs « un des points forts de cet après-midi », comme l’a noté Michel Bilodeau. « C’est une bonne opportunité pour les jeunes de voir qu’ils ne sont pas les seuls à profiter de ce sport. J’ai beaucoup apprécié également le calme, le respect qui régnaient pendant le salut. C’était impressionnant de voir tous ces jeunes concentrés », dit l’enseignant de la 5^e et 6^e année à l’école francophone.

« Je ne manquerais pas un jour comme celui-ci », de dire Byrne Richards de la Société John Howard qui soutient Mario Desforges avec le programme Jour du judo dans les écoles. Il prétend avoir rapidement reconnu les bénéfices reliés à la pratique de la voie de la sagesse. « Tout le monde peut participer, c’est vraiment inclusif. Pour nous, le judo est un véhicule qui nous transporte vers de meilleurs comportements », conclut-il.

Ashley Dravu qui enseigne les niveaux de 2^e, 3^e et 4^e années de l’école K’alemi Dene à N’Dilo



Gestionnaire et superviseur de clinique

Counseling communautaire et gestion de cas
Programmes sociaux
Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement est actuellement à l’étude. En sus du traitement, l’employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 \$.

N° du concours : 2009-57-6838-3

Date limite : 12 juin 2009

Aide-cuisinier Programme de soutien à domicile

Fort Resolution, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 24,86 \$ l’heure (soit environ 48 477 \$ par année), auquel s’ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 7 830 \$.

N° du concours : 2009-57-6836-3

Date limite : 12 juin 2009

Faire parvenir sa candidature à l’adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, 2^e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d’employés sous-classés et les demandes d’affectation provisoire.
- Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.
- Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.
- Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d’action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.
- Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le www.hr.gov.nt.ca/employment



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment

Agent de correction et agent-éducateur (deux postes)

Ministère de la Justice
Centre correctionnel du Slave Nord (CCSN)
Centre de détention pour jeunes contrevenants du Slave Nord (CDJCSN)
Yellowknife, TNO

L’agent de correction supervise les adultes incarcérés alors que l’agent-éducateur supervise les jeunes incarcérés, conformément aux normes opérationnelles établies par la Division des services correctionnels des TNO afin de fournir un établissement de détention sûr et sécuritaire, de réhabiliter les contrevenants et de faciliter leur réintégration dans leur collectivité.

Généralement, on peut satisfaire aux exigences relatives à ce poste grâce à l’obtention d’un certificat d’études postsecondaires d’une durée d’un an dans un domaine relié aux sciences humaines conjugué à une expérience de six mois dans un domaine apparenté aux services correctionnels, à deux ans d’expérience dans le domaine des services correctionnels ou après avoir complété le Cours de formation pour le recrutement de personnel en services correctionnels dans le Nord (connu autrefois sous le nom de Cours de formation pour débutants en services correctionnels) ou un cours équivalent suivi dans une autre région. Nous prendrons en considération les combinaisons équivalentes de formation et d’expérience.

Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pendant six mois pour des postes semblables au sein du CCSN, du CDJCSN, du Centre correctionnel de Mackenzie Sud et du Centre correctionnel de Fort Smith.

Pour ce poste, on exige la vérification du casier judiciaire et du certificat de santé. Le candidat doit également détenir un permis de conduire valide de classe 5 et être en mesure d’obtenir un permis de conduire de classe 4 dans les trois mois suivant l’obtention du poste.

Les candidats doivent être titulaires d’une attestation valide de compétence en Premiers soins et en RCR ou être en mesure de l’obtenir dans les trois mois suivants l’obtention du poste.

Le traitement initial est de 31,98 \$ l’heure (soit environ 62 361 \$ par année), auquel s’ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 \$.

N° du concours : 2009-82-6839-2 (Agent de correction)

N° du concours : 2009-82-6840-2 (Agent-éducateur)

Date limite : 12 juin 2009

Faire parvenir sa candidature à l’adresse suivante :

Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2^e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d’affectation provisoire.
- Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables.
- L’obtention d’un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.
- Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d’action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.

La mandoline envoûtée de Dana Sipos

La chanteuse de Yellowknife lance *Moonshine Brigade* au NACC, le 9 juin, avec juste ce qu'il faut de folie.



Le lancement de l'album *Moonshine Brigade* aura lieu le mardi 9 juin au NACC, à 8 h 30. Une contribution volontaire est demandée pour l'entrée.
« Des denrées non périssables pour la banque alimentaire peuvent tenir lieu de contribution », précise l'artiste. (Photo : Batiste W. Foisy)

Batiste Foisy

Elle est arrivée au shooting photo vers neuf heures. À vélo.

Sa bécane bleue toute rafistolée a un panier en aluminium accroché aux poignées par des *tie-wraps*. Six pouces de profond par deux pieds de large, le panier. Certainement pas conçu pour ça. Dedans, une mandoline et une robe de bal un brin rétro.

« J'ai un concept! », lance-t-elle, toute fréillante.

à son cou par un cintre de métal, même pas d'amplification, juste Dana ses chansons, sa voix, son charme boréal.

L'album *Moonshine Brigade* est en vente depuis le printemps, mais il n'y avait pas encore eu de lancement officiel dans la communauté de l'artiste, partie tourner sa musique dans l'est du pays. Une trotteuse, Dana Sipos.

« C'était pas mal un succès, je dirais. La réponse

Voilà Dana Sipos, candide, sans flonflon, radieuse, délicieusement déjantée.

La dernière fois que j'ai eu la chance de passer pareil moment en compagnie de la jeune auteure compositeur interprète de Yellowknife, c'était à Québec, au début mai. Elle se produisait dans un minuscule pub irlandais, rue St-Jean, devant une petite foule où se mêlaient les collégiens couettés à keffieh équitable, quelques connaisseurs de folk indépendant et des réguliers soudés à leur pinte.

Pas besoin de beaucoup pour faire lever la salle. Un tabouret, une guitare, un gazou pendu

du public était vraiment bonne. C'est Québec que j'ai préférée ».

La chanteuse de 25 ans s'est aussi rendue en Ontario, à Montréal, à Halifax et à l'Île-du-Prince-Édouard.

« Ça m'a beaucoup inspirée. L'océan surtout ».

L'album a été enregistré l'été dernier à Whitehorse au studio de Bob Hamilton (ancien Caribou Records) qui a notamment produit Pat Braden et Indio Saravanja. « C'est un joli petit studio en bois rond sur le bord du Alaska Highway. C'était vraiment un bel endroit pour enregistrer ».

Est-ce l'air frais des Rocheuses? Difficile à dire, mais le résultat est impeccable. Les arrangements folk un peu jazzés n'empiètent pas sur la voix sublime de Dana qui demeure résolument à l'avant.

Sur la pièce « Daybreak Hearthbreak », elle réussit le pari fou d'inclure une piste de gazou sur une pièce aux accents swing. Fallait le faire. Voilà, c'est fait.

Mais ces jours-ci, c'est la mandoline qui la fait *groover*. « C'est un instrument ensorcelant. J'ai écrit quatre chansons en quatre jours. Le soir avant de partir de l'Ontario pour revenir ici, il a fallu que ma grand-mère me l'arrache des mains pour que je puisse faire mon sac ».

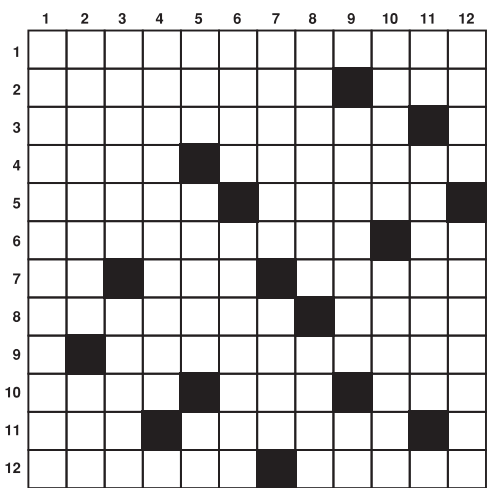
Et là, Dana et sa mandoline se tiennent devant moi avec une robe rétro, une bécane à gogo et un concept photo. Elle passe la robe sur ses épaules. On trouve une ficelle de chanvre pour faire une ganse à l'instrument envoûté. Un canot et, zou!, nous filons sur la baie couverte de chandelles glacées, dont le soleil infatigable vient enflammer les mèches.

Je tire rapidement, car ses épaules dénudées ont froid. Ce n'est encore que juin. Il ne faudrait pas gâcher sa voix avant le concert.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 62



HORIZONTALEMENT

- Armoires d'acier, à serrure de sûreté, pour enfermer des valeurs.
- Discours destiné à assurer la défense de quelqu'un. – Labiée à fleurs jaunes.
- Ruse habile.
- Grand plat, en terre, peu profond. – Importunai quelqu'un à force de répéter.
- Linge béni couvrant le cou du prêtre. – De même.
- Corrompue, vicieuse. – Doublée.
- Lettre de l'alphabet grec. – Poutre. – Arrêt de la circulation d'un liquide organique.
- Ablation. – Adverbe.
- Feras parvenir à quelqu'un.
- Caillé. – Cap d'Espagne. – Entendu, perçu.
- Saison. – Qui ont perdu

tout pouvoir à force d'avoir servi.

- Passée au sas. – Métal blanc, brillant.

VERTICALEMENT

- Instrument de percussion (pl.).
- Se dit de l'état le plus favorable (pl.). – Retira.
- Qui a rapport aux marchés. – Pionnier du design moderne (1907-1978).
- Élément de sûreté fixe ou mobile.
- Maladie cryptogamique des plantes. – Répartir des objets suivant certains critères. – Doublée.
- Architecte espagnol d'ascendance flamande. – Espèce d'arbre.
- Dans l'Aude. – Fils de Rebecca.
- Spectacles merveilleux. – Fond d'un bateau plat.
- Jeune fille à la mode,

d'allure affectée. – Conjonction.

- Bagatelles. – Versa de l'argent à quelqu'un pour obtenir une faveur.

- Une lettre les sépare. – Planchette mince utilisée dans la couverture des toits.
- Puni avec rigueur. – Période de l'année pendant laquelle un tribunal est en droit

RÉPONSE DU NO 61



Horoscope

SEMAINE DU 7 AU 13 JUIN 2009



Bélier

BÉLIER

Vous apprenez à voir ce qui peut être valable dans votre vie. Vous avez le goût d'améliorer votre intérieur. Vous voulez que tout soit beau.



Taureau

TAUREAU

Vous êtes dans une période qui demande beaucoup de subtilité. Évitez de vous disputer mais cependant, faites-vous respecter.



Gémeaux

GÉMEAUX

Vous comprenez tout avec une grande puissance d'action. La planète Mars augmente votre capacité de travail. Vous êtes capable de vous surpasser.



Cancer

CANCER

Vous voulez que votre vie soit merveilleuse. Vous êtes capable d'aller chercher ce qu'il y a de meilleur pour vous dans tout ce que vous vivez.



Lion

LION

Vous devez comprendre jusqu'à quel point vous pouvez être efficace. Vous avez beaucoup de choses à vivre et les gens aiment votre façon de vous débrouiller.



Vierge

VIERGE

Vous pouvez faire confiance à votre intuition. Vous pouvez présentement comprendre tout d'une manière sérieuse. Vous pouvez vraiment aider les autres.



Balance

BALANCE

Il est possible que vous puissiez faire la part des choses dans plusieurs situations surtout si cela concerne vos amitiés. Vous êtes capable de vraiment voir ce qui peut vous apporter une meilleure estime de vous-même.



Scorpion

SCORPION

La planète Jupiter fait que vous êtes apte à mieux travailler et à aller vers de la réussite. Cela vous rend vraiment bien avec vous-même.



Sagittaire

SAGITTAIRE

Vous savez ce qui peut vous apporter des complications et présentement, vous ne voulez vivre que du bonheur. Vous êtes capable de tout voir avec optimisme.



Capricorne

CAPRICORNE

Vous êtes devant de grandes choses au plan de l'amour. Vous savez ce qui peut vous donner de grandes satisfactions au plan moral.



Verseau

VERSEAU

Vous êtes très curieux et présentement, cela vous apporte plusieurs questions nouvelles dans votre vie. Vous avez besoin que l'on voit jusqu'à quel point vous faites votre possible.



Poissons

POISSONS

Les autres peuvent penser que vous êtes très éloigné d'eux moralement. Ce n'est pas nécessairement vrai mais vous aimez que l'on respecte votre besoin d'accorder beaucoup de valeur à votre vie intérieure.